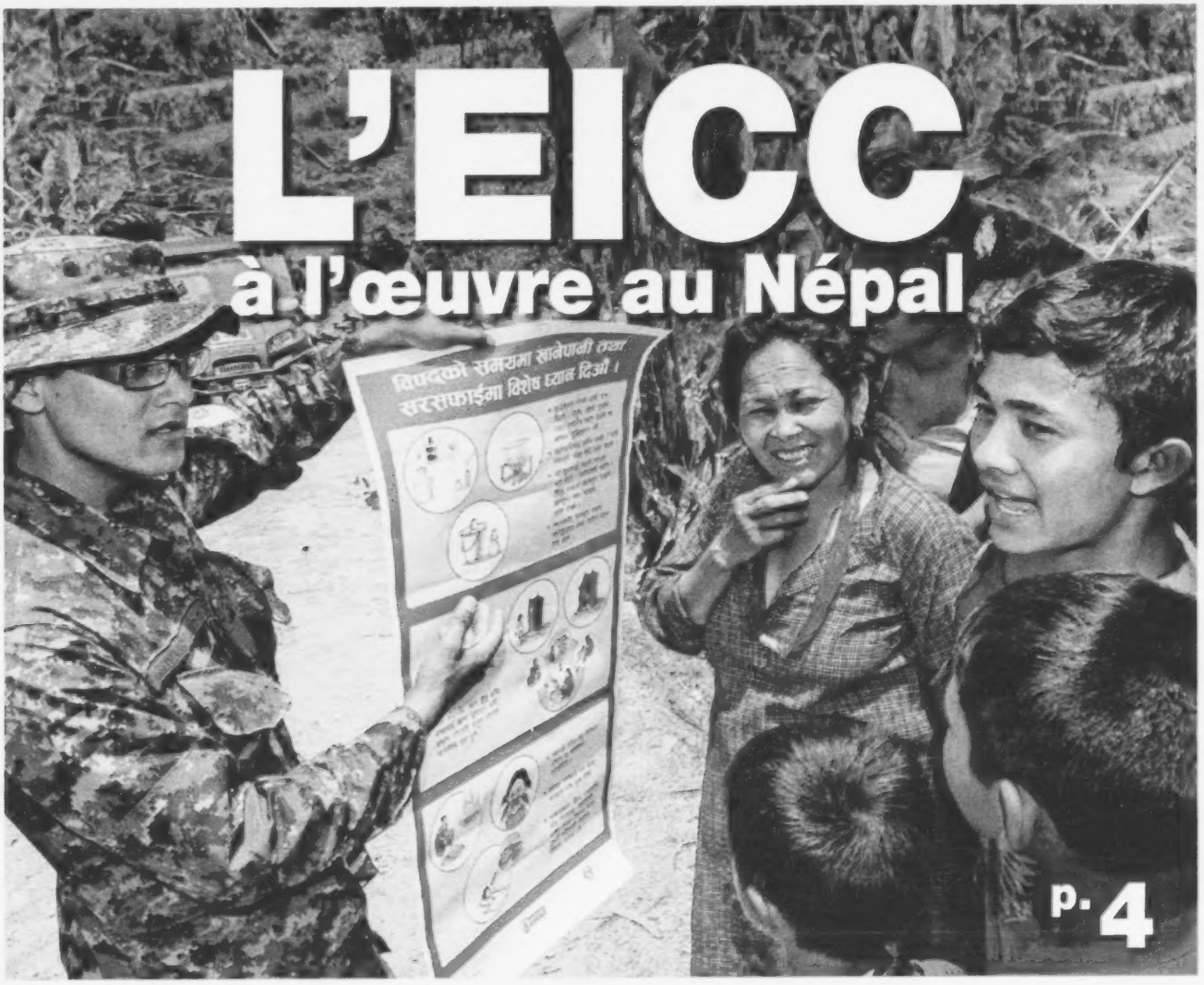
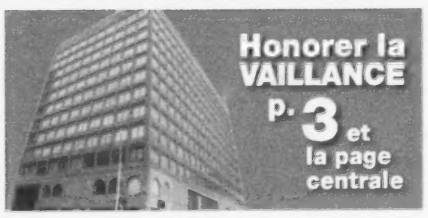
LA Feuille d'érable / THE Maple Leaf

Juin 2015, volume 18, numéro 6 | Tenir l'Équipe de la Défense au courant | English on reverse

L'EICC à l'œuvre au Népal



p. 4



Honorer la VAILLANCE
p. 3 et la page centrale

A venir : LES NOUVELLES DE L'ÉQUIPE DE LA DÉFENSE
p. 8

PRÉVISION des mouvements de fumée
p. 15

Défense nationale | National Defence

Canada

LE VCEMD PARLE DU DÉMÉNAGEMENT AU COMPLEXE CARLING

Le nouvel emplacement du QGDN compte de nombreux puits de lumière, qui permettront aux employés de jouir de l'accès à la lumière naturelle.

À compter de l'an prochain, le Quartier général de la Défense nationale consolidera bon nombre de ses installations et de son personnel au complexe Carling, un complexe moderne interrelié dans l'Ouest d'Ottawa. Le Lieutenant-Général Guy Thibault, vice chef d'état-major de la Défense, s'est récemment entretenu avec nous à propos du complexe Carling et de sa signification pour l'Équipe de la Défense.

Voici quelques extraits de cette discussion.

Quelles sont vos réflexions au sujet du déménagement au complexe Carling?

VCEMD : Sur le plan personnel, je suis très enthousiaste. Lorsque les gens visitent les lieux, ils ne peuvent pas s'empêcher de conclure à quel point ce sera un endroit formidable où travailler. Lorsqu'on tient compte de la façon dont notre ministère fonctionne actuellement et les édifices dans lesquels nous sommes installés, j'ai très hâte de voir les changements profonds qui se produiront. Ces nouvelles installations stimulent l'imagination, les gens commencent à penser à de nouvelles façons de travailler, à voir différents moyens de former l'Équipe de la Défense. C'est ce qui m'enthousiasme vraiment.

Comment la consolidation du QGDN affectera-t-elle l'ensemble de l'Équipe de la Défense, et non uniquement ceux qui habitent la région d'Ottawa?

VCEMD : Nous vivons dans un monde qui exige que nous nous adaptions constamment au changement et que nous avancions. Nous ne pouvons empêcher à la Terre de tourner. Nous ne pouvons pas nier que le milieu de la sécurité internationale a son mot à dire dans les opérations de notre ministère et des Forces armées canadiennes. Nous n'étions pas en Irak, mais nous y sommes maintenant. Nous n'avons pas intervenu dans la crise en Europe centrale et l'Ukraine, mais nous intervenons maintenant. Nous n'avons pas cherché les attentats en octobre qui ont enlevé la vie à deux membres des Forces armées canadiennes, et pourtant, c'est arrivé. Nous devons revoir nos méthodes de fonctionnement. Nous devons être astucieux, créatifs. Nous devons innover davantage et faire fond sur le plein potentiel de tous ceux et celles qui participent aux activités de l'Équipe de la Défense et reconnaître que nous n'avons peut-être pas profité pleinement de certaines possibilités. Le complexe Carling est une mesure pour améliorer les choses. Il représente une nouvelle façon de travailler en tant qu'Équipe de la Défense.

Quel est le rôle de la technologie dans le milieu de travail moderne (milieu de travail 2.0), surtout au complexe Carling?

VCEMD : Je crois que dans l'ensemble de la société canadienne, du côté de l'utilisation de la technologie, nous sommes beaucoup plus avancés dans notre vie personnelle que dans notre vie professionnelle; il faut reprendre du terrain. Il faut donner à nos employés les moyens d'être plus efficaces dans leur travail. Il faut travailler différemment, faire fond sur un environnement de travail électronique, utiliser les outils et l'interface de la technologie de la façon dont nous l'utilisons dans nos vies quotidiennes, et qui manque dans notre travail. Le milieu de travail 2.0 signifie beaucoup plus que la taille des postes de travail ou des cloisons. C'est une façon très différente de travailler. Le complexe Carling nous offrira de nombreuses occasions intéressantes, comme un milieu de travail électronique et les outils technologiques que les gens ont besoin pour faire leur travail. Ces changements auront des effets très importants sur la façon dont les gens perçoivent le travail qu'ils font et leur productivité. ♣

COMPLEXE CARLING : REDÉFINIR LE MILIEU DE TRAVAIL

Le QGDN déménage au complexe Carling, dans de grandes installations reliées entre elles situées dans le secteur ouest d'Ottawa. Le projet ne se limite toutefois pas au déménagement de 8 500 personnes.

« Ce n'est pas tout simplement un déménagement; c'est un changement culturel complet », explique le premier maître de 1re classe Geoffrey McTague, adjudant chef du VCEMD.

Le lieutenant-général Guy Thibault, vice chef d'état-major de la défense, est pour sa part aussi enthousiaste : « Ça commence à stimuler l'imagination et à permettre aux gens de découvrir une différente façon de travailler et de constituer l'Équipe de la Défense. »

Un certain nombre d'initiatives sont mises en œuvre dans le cadre de la transformation élargie du QGDN, confirmant ainsi le rôle du QGDN en tant que leader stratégique sur le plan du changement et de l'innovation.

Conformément à l'initiative gouvernementale Milieu de travail 2.0, mise en œuvre au nouveau QGDN, les composantes physiques du milieu de travail contemporain ont été transformées pour améliorer l'hygiène, l'efficience et l'efficacité de celui-ci. Des cloisons basses favorisent la circulation de l'air et améliorent la lumière, tandis que des éléments acoustiques, tels des panneaux d'amortissement du bruit et des détails hydrographiques réduisent les niveaux sonores. Le complexe incorpore des éléments hydrographiques comme des fontaines, ainsi que des arbres et des plantes intérieures. De grandes fenêtres et des puits de lumière optimisent la lumière naturelle.

Malgré toutes ces caractéristiques physiques, « nous devons aller au-delà du poste de travail », affirme Natalie Brose, gestionnaire des locaux du projet. « Le complexe en entier constituera votre poste de travail. »

Grâce à des solutions de TI, par exemple du Wi-Fi (offert dans 80 % du complexe), et à de nombreuses aires de collaboration dans toute l'installation, les employés pourront travailler et se réunir dans de multiples emplacements. La mobilité sera la marque du nouveau QGDN.

L'équipe du projet examine aussi à l'heure actuelle une autre solution technologique, soit la capacité d'imprimer des documents à partir de n'importe quelle imprimante du complexe, outre celles qui sont liées à l'ordinateur de bureau d'un employé. Des ordinateurs utilisant la technologie de la voix sur le protocole Internet permettront aux membres du personnel de communiquer plus efficacement avec leurs collègues. L'intégration accrue de la technologie et des processus de gestion de l'information se traduira par l'amélioration de l'accès et du contrôle de l'information nécessaire pour l'exécution des tâches, ainsi que de la viabilité environnementale.

« Nous sommes une entreprise humaine», explique le VCEMD. « Au bout du compte, nous disposons de processus, d'organisations et de systèmes, mais notre plus grand ressort, c'est la composante interpersonnelle. Et le complexe Carling nous permettra de profiter des nouvelles installations et de notre nouvelle façon de faire les choses. » ♣

Le complexe Carling, qui abritera bientôt les nouveaux locaux du QGDN, ne se compare à nul autre établissement du ministère de la Défense nationale. Les installations reliées entre elles sont situées dans un milieu naturel entouré d'étangs, de terres humides protégées et boisées.

Vu ses nombreux bâtiments et rues à renommer, le nouvel emplacement du QGDN reflètera la longue et riche histoire militaire du Canada.

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGPSAP
101, promenade Colonel-By
Ottawa ON K1A 0K2

Télécopieur : 819-997-0793
Courriel : «Internal Communications internes@ADM(PA)@Ottawa-Hull
nternal communications internes@forces.gc.ca
Site Web : www.forces.gc.ca

Traduction : Bureau de la traduction, TPSGC

Tout militaire des Forces armées canadiennes et employé civil du MDN peut proposer des articles en vue de les faire publier. Pour connaître les lignes directrices de soumission d'articles, consultez le site Web de l'Équipe de la Défense. Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en indiquer la provenance, soit *La Feuille d'érable*, et de mentionner l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est la publication mensuelle nationale de la Défense nationale et des Forces armées canadiennes. Elle est publiée avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques).

ISSN 1480-4336 • D,DI/DDN A-JS-000-003/JP-001

PAGE COUVERTURE :

Cpl Yasabi Siwakoti, aide linguistique et culturel, explique la posologie d'un médicament à un patient local de Belaphi, au Népal.

Photo : Cplc Cynthia Wilkinson

UNE PLAQUE HONORE
les récipiendaires de l'Étoile de la vaillance militaire

Au cours de l'engagement militaire du Canada en Afghanistan, 20 membres des Forces armées canadiennes (FAC) ont reçu l'Étoile de la vaillance militaire (ÉVM) pour reconnaître l'extraordinaire abnégation de soi ou le dévouement au devoir dont ils ont fait preuve en présence de l'ennemi. Leurs actions ont sauvé la vie de compagnons d'armes, de Canadiens, d'Afghans et d'alliés.

Ces militaires ont reçu une autre marque de reconnaissance lorsque le ministre de la Défense Jason Kenney a dévoilé une plaque en bronze en leur honneur à l'édifice de la Bravoure le 25 mai. L'édifice de la Bravoure est l'une des façons que le gouvernement a choisies pour rendre hommage aux membres des FAC qui ont servi avec distinction durant la mission du Canada en Afghanistan.

L'ÉVM était la plus haute décoration militaire décernée durant la mission en Afghanistan.

Des 20 décorations pour vaillance militaire, l'une a été décernée à titre posthume au capitaine Jonathan Snyder.

Sept membres des Forces spéciales comptent parmi les récipiendaires, et seulement trois d'entre eux peuvent être mentionnés.

Expériences communes

Bien que les détails particuliers de chaque situation soient différents, des éléments communs ressortent des expériences des récipiendaires de l'ÉVM.

Parmi eux, nombreux sont ceux qui étaient à l'avant-plan durant des périodes d'extrême danger. Pour chacun de ces militaires, l'ÉVM vient reconnaître les compétences tactiques, le dévouement envers leurs camarades soldats et le leadership qui leur ont permis de maîtriser des situations où leurs vies étaient en grand péril.

D'autres récipiendaires se sont exposés au danger lorsqu'ils ont administré des premiers soins nécessaires à la survie de blessés, intervenu lors d'une embuscade menée par des insurgés ou entré dans des zones de combat pour sauver la vie tant de civils que de militaires.

Édifice de la Bravoure

L'édifice de la Bravoure, anciennement l'édifice La Promenade, a été renommé l'an dernier dans le cadre de la Journée nationale de commémoration tenue le 9 mai pour souligner la fin de l'engagement militaire du Canada en Afghanistan. Plus de 40 000 membres des FAC ont servi en Afghanistan de 2001 à 2014, ce qui constitue le plus grand déploiement de personnel des FAC depuis la Deuxième Guerre mondiale.

La plaque, et l'édifice de la Bravoure lui-même, serviront pendant de nombreuses années de rappel visuel des sacrifices et de l'éminent service des hommes et des femmes des FAC en Afghanistan. ◆

UN APERÇU DE L'ÉQUIPE DE LA DÉFENCE

OP SIRONA – LE SIGNE EXPRIME TOUT

Le message d'intérêt public fait état de l'atmosphère qui règne en Sierra Leone et ce qu'affronte la population qui doit vivre dans la peur de cette maladie. Le camp dans lequel les forces alliées sont à l'œuvre est toutefois bien établi pour traiter les travailleurs de la santé qui exercent aux niveaux local et régional.

L'Op SIRONA est une composante militaire dans le cadre de la contribution pangouvernementale canadienne à la lutte contre l'éclosion du virus Ébola en Afrique occidentale. Le personnel des FAC est venu renforcer les efforts fournis par le Royaume-Uni pour combattre la propagation de la maladie du virus Ébola en Sierra Leone depuis décembre 2014.

Cette éclosion du virus Ébola est la plus mortelle depuis la caractérisation de la maladie en 1976. L'Organisation mondiale de la santé estime que 10 000 personnes ont été infectées et que des milliers d'entre elles en sont mortes. Le Libéria, la Guinée et la Sierra Leone ont été les pays les plus gravement touchés. Des cas sont également confirmés au Nigeria, au Sénégal, au Mali, en Espagne et aux États-Unis.

L'OP RENAISSANCE : L'EICC RÉAGIT AUX TREMBLEMENTS DE TERRE AU NÉPAL

PHOTO : Cplc Cynthia Wickham

Le Cpl Yasabi Siwakoti, aide linguistique et culturel, explique la posologie d'un médicament à un patient local de Belaphi, au Népal, le 10 mai.

Plus de 200 membres des FAC avaient été affectés au Népal pour aider les victimes du tremblement de terre de magnitude 7,8 qui a frappé la capitale du Népal, Kathmandu, le 25 avril, et celles des répliques sismiques majeures qui ont provoqué des avalanches dans les montagnes de l'Himalaya.

L'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (EICC) a travaillé avec le gouvernement népalais, les autorités locales et les organisations d'aide humanitaire internationales, et a fait part de son expertise, en vue de répondre aux besoins du Népal. Les éléments de l'EICC déployés fournissent du soutien technique pour dégager les routes et ainsi permettre le mouvement du personnel et de l'aide humanitaire, de même que l'accès de la population locale à des sources d'eau.

De plus, des ingénieurs des FAC s'emploient à enlever des débris, à démolir des bâtiments et à assurer la sécurité des installations, de concert avec l'armée népalaise, les services policiers et les organismes non gouvernementaux.

L'EICC possède l'équipement pour mener des opérations de secours d'urgence pendant une période pouvant aller jusqu'à 40 jours afin de combler le fossé jusqu'à ce que les organismes nationaux et internationaux d'aide arrivent pour fournir des secours à long terme. Elle travaille de concert avec les autorités locales et d'autres organismes internationaux et sert de mesure de stabilisation jusqu'au rétablissement des services réguliers. Le 28 mai, l'EICC a complètement mis fin aux opérations au Népal. ◆

PHOTO : Sgt Yannick Bédard

Des ingénieurs de combat de l'EICC des FAC nivellent une rue à l'aide d'un véhicule polyvalent d'ingénierie, dans la ville de Sankhu, au Népal.

Exploiter les médias sociaux et les bénévoles numériques pour AMÉLIORER LES OPÉRATIONS DE RÉTABLISSEMENT APRÈS UNE CATASTROPHE

Une forte présence en ligne était un élément essentiel permettant aux bénévoles numériques d'apporter leur aide au cours d'opérations de rétablissement à la suite d'un ouragan fictif. Pendant une catastrophe, ces personnes férues de technologie peuvent travailler en ligne, de n'importe quel endroit au monde, récoltant et analysant les données des médias sociaux pour fournir une variété de services de renseignements au personnel de gestion des urgences et aux organismes gouvernementaux.

L'expérience, organisée du 18 au 20 novembre 2014, était un effort de collaboration entre des représentants de gouvernement, des travailleurs humanitaires et des bénévoles numériques du Canada et des États-Unis. Les participants devaient affronter un scénario de catastrophe fictif : un puissant ouragan qui a frappé le long de la frontière entre le Canada et les États-Unis (d'Halifax à la côte du nord-est des États-Unis).

Médias sociaux : l'objectif est de faire un impact

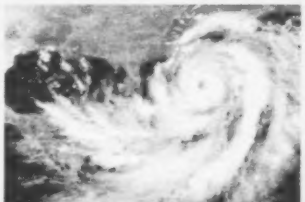
Qu'il s'agisse de Facebook, Twitter, Instagram ou d'autres plateformes, les Canadiens se tournent vers leurs ordinateurs, leurs téléphones cellulaires, leurs tablettes et autres appareils mobiles pour s'engager dans leurs collectivités, rester en contact avec des amis et de la famille, et se tenir informés des actualités mondiales. Cependant, l'utilisation des médias sociaux ne se limite pas aux loisirs; les intervenants d'urgence ont constaté une fin plus utile, une utilisation qui pourrait sauver des vies.

« Nous constatons un changement culturel important dans les services de gestion des urgences et de protection », a déclaré Jason Cameron de l'Agence de gestion des urgences de Calgary. « Nous passons d'un environnement où les personnes ne partagent pas d'information, sauf en cas de réelle nécessité, à une culture plus transparente, où nous partageons l'information, sauf s'il y a une l'une raison de ne pas le faire. »

« Les technologies et processus des médias sociaux associés aux bénévoles numériques apportent la possibilité d'améliorer les capacités de gestion des urgences », a déclaré Philip Dawe, chef de section intérimaire, Gestion multi-agences de crises, Centre des sciences pour la sécurité de Recherche et développement pour la défense Canada (RDDC CSS).

Les représentants de différents organismes ont joué le rôle qu'ils auraient d'habitude joué dans une telle situation, à partir du poste de contrôle de l'expérience ou de façon virtuelle à partir de différents lieux du Canada et des États-Unis. Les participants du Forum sur la gestion des catastrophes de la Société canadienne de la Croix-Rouge ont ajouté des données numériques supplémentaires à l'expérience en jouant le rôle des « survivants de l'ouragan ».

« Étant donné qu'une grande partie de la population se trouve déjà sur Twitter ou Facebook, exploiter ces outils permet d'envoyer des messages importants à un public plus large », a déclaré Kate Kaminska, une analyste de recherche à RDDC CSS. « Nous devons vraiment changer le modèle de pensée pour que les gens ne voient plus la population comme des "victimes" des catastrophes, mais comme des "survivants" qui peuvent contribuer de façon active au rétablissement après la catastrophe. »



Bénévoles numériques

Au début de l'expérience, la Municipalité régionale d'Halifax (MRH) a demandé de l'aide aux bénévoles numériques pour qu'ils participent à la gestion du grand volume d'information provenant des médias sociaux. Les bénévoles canadiens ont collaboré à distance avec des travailleurs humanitaires se trouvant aux États-Unis, par le biais d'outils numériques, pour fournir des rapports réguliers à la MRH qui contenaient de l'information sur les principaux enjeux soulevés sur les médias sociaux.

Pendant l'expérience, les participants ont pu coordonner leurs actions et leurs ressources, répondre aux rumeurs et aux renseignements erronés, et mener d'autres stratégies de gestion des catastrophes en temps réel pour réagir à l'évolution du scénario de l'ouragan.

« Nous avons tous un rôle à jouer. Qu'il s'agisse des témoins qui partagent des photos, des vidéos et des commentaires sur les réseaux sociaux, des bénévoles numériques qui surveillent, collectent et analysent les données sur ces réseaux, ou des responsables de gestion des urgences qui réalisent les avantages de pouvoir saisir plainement l'évolution d'un incident grâce au traitement de l'information en cas de crise provenant du public », a déclaré Patrice Cloutier, un chef d'équipe de l'Équipe canadienne virtuelle de soutien opérationnel.

Pendant la phase de rétablissement, l'information était présentée aux participants par l'entremise de portails Web fermés, qui simulaient des médias sociaux populaires, comme Facebook, Twitter, YouTube et des blogues. Ceux-ci étaient utilisés pour envoyer et recevoir des messages entre les organismes de gestion des urgences et le public.

Les avantages et identification de domaines à approfondir

L'expérience a clairement démontré les avantages de l'utilisation des médias sociaux lors de situations d'urgence et a permis de déterminer les domaines nécessitant une étude plus approfondie. La rétroaction des participants a indiqué que l'utilisation des médias sociaux a contribué à un échange d'informations plus efficace, à une meilleure coopération entre les bénévoles numériques et les organismes de rétablissement, et a encouragé une plus grande participation dans un environnement qui a permis un échange facile d'informations.

Les domaines nécessitant une étude plus approfondie comprenaient le besoin d'une meilleure sensibilisation et formation aux médias sociaux, ainsi que le besoin d'améliorer les politiques relatives à l'utilisation de ces outils et la formation pour les employés.

« Les incidences ont une portée considérable. Des partenaires d'intervention, aux organismes non-gouvernementaux et citoyens, nous constatons que l'échange en temps réel d'informations importantes permet aux gens de prendre des décisions éclairées pour réduire les répercussions de la crise sur eux-mêmes, leur famille et leur collectivité. Plus vous partagez, plus vous êtes résilient, en tant qu'individu et en tant qu'organisme. », ajoute Jason Cameron.

Pour consulter la version intégrale de l'article, visitez : www.rdc-rddc.gc.ca/fr/dynamic-article.page?doc=exploiter-les-medias-sociaux-et-les-benevoles-numeriques-pour-ameliorer-les-operations-de-retablissement-apres-une-catastrophe/l693x5gfl.

LA COOPÉRATION INTERNATIONALE FAIT PROGRESSER L'INSTRUCTION EN MATIÈRE DE CBRN

Les membres des FAC ont réagi à une attaque chimique simulée dans le cadre de l'Ex MAPLE RESOLVE, qui s'est déroulé en mai à la BFC Wainwright en Alberta.

Le scénario consistait à instruire les militaires canadiens et américains dans l'identification, la protection et l'initiation de la décontamination contre les menaces chimique, biologique, radiologique et nucléaire (CBRN). Les participants à l'exercice ont fait face à ce défi de façon professionnelle, rapide et efficace. Pour la deuxième année consécutive, la capacité de décontamination fut fournie par les membres de la 308e compagnie CBRN de l'armée américaine, basée à Vallejo en Californie, qui ont apporté un peloton et neuf véhicules à cette base militaire située dans le nord de l'Alberta.◆

Les participants de l'Ex MAPLE RESOLVE subissent une décontamination après une attaque chimique simulée à la base de Wainwright, en Alberta.

Le Capt Christian Doucette, officier du bureau de la direction de la Défense CBRN et Soutien Opérationnel, discute avec les personnes de l'armée américaine lors de l'Ex Maple Resolve, qui a lieu à BFC Wainwright, en Alberta.

Instruction précise égale l'expérience opérationnelle

« Mesure avec un micromètre, coupe avec une hache. » Cela était peut-être vrai dans le cas des pièces d'artillerie utilisées jadis dans les champs de bataille, mais, de nos jours, le niveau d'entraînement requis pour assurer le plus haut degré de précision attendu de l'appui d'artillerie contemporaine a évolué bien au-delà de ce que l'on aurait pu même s'imaginer.

Comme dans tous les autres aspects de l'Armée canadienne (AC), la technologie a trouvé sa place dans le monde de l'artillerie. Même dans les années 1980, le matériel électronique était loin d'être aussi prévalent qu'il l'est aujourd'hui, mais, à l'heure actuelle, la portée des systèmes d'armes comme l'obusier de 105 mm LG1 MKII peut atteindre 18 kilomètres, et l'obusier de 155 mm M777C1, l'un des systèmes d'artillerie les plus avancés au monde sur le plan technologique, lorsqu'il est combiné aux munitions guidées Excalibur GPS a une portée maximale de 40 kilomètres et une précision de tir incroyable.

Habiletés requises

Des compétences avancées dans les domaines de la mathématique, de la trigonométrie, de la géométrie et de la balistique ne sont que quelques-unes des compétences qu'il faut posséder pour pouvoir utiliser les armes de précision de pointe de l'Artillerie canadienne. Connaître comme sa poche les myriades de calculs et de conditions techniques dont il faut tenir compte pour déterminer là où chaque obus doit atterrir requiert des années d'instruction spécialisée et d'expérience, et cette instruction est rarement mieux assurée que par l'École du Régiment royal de l'Artillerie canadienne (RRAC).

À tout moment, l'École du RRAC compte de 60 à 70 stagiaires, sans compter les stagiaires participant au cours d'instructeur adjoint en artillerie (IAA) et à celui d'instructeur en artillerie (IA), qui durent 11 mois. L'été, l'accent est mis sur l'instruction de la Première réserve.

« Si vous avez déjà assisté à une évaluation, vous aurez remarqué que l'IAA et l'IA donnent des instructions aux stagiaires, mais l'IAA se concentre davantage sur les questions techniques, tandis que l'IA s'attarde plutôt aux questions tactiques », a affirmé l'adjudant Dennis Goodland, sergent-major de batterie, Batterie W, RRAC.

Jusqu'à 126 membres de la Batterie W répondent aux besoins en instruction en artillerie au Centre d'instruction au combat, passant ainsi plus de temps en campagne que toute autre batterie de l'Artillerie royale canadienne.

« Au bout du compte, nous préservons des compétences de combat fondamentales en ce sens que nous pouvons mettre à contribution une batterie de pièces d'artillerie pour atteindre un objectif et, du même coup, avoir une empreinte assez importante sur le champ de bataille », a précisé le capitaine Nicholas Kaempffer, capitaine de batterie, Batterie W, École du RRAC. « Mais, si c'est la seule compétence que nous maintenons, notre capacité d'exercer une influence sur le champ de bataille en constante évolution du 21e siècle demeurerait limitée. En conséquence, nous ne cessons de perfectionner nos tirs de précision et notre capacité de surveillance et d'acquisition d'objectifs. »

Autre instruction et expertise

En plus de l'instruction en artillerie traditionnelle, l'École du RRAC offre de l'instruction et de l'expertise en matière de défense aérienne. La cellule de défense aérienne de l'École s'occupe non seulement de l'instruction en défense aérienne, mais elle est aussi le centre d'excellence de l'AC en ce qui concerne les liaisons de données tactiques, et, à ce titre, travaille en étroite collaboration avec l'Aviation royale canadienne et la Marine royale canadienne.

Le Régiment royal de l'Artillerie canadienne a répondu aux besoins de l'AC en coordonnant des activités complexes avec d'autres éléments de l'espace de combat. Il s'agit d'un autre domaine où l'instruction de l'École du RRAC contribue à l'entraînement technique et tactique exceptionnel. En collaboration avec l'ARC, les artilleurs font preuve d'une grande compétence et d'une excellente connaissance technique relativement à l'exploitation d'UAV, à la détection d'objectifs et à la communication des missions de tir, alors que les contrôleurs interarmées de la filiale de l'attaque communiquent les objectifs aux CF-18 et à d'autres aéronefs supersoniques.

Évolution du Corps d'artillerie

L'Artillerie a sans doute évolué depuis ses balbutiements, et elle continue de le faire. L'instruction que reçoivent les membres du Corps d'artillerie contemporain prépare l'AC pour l'avenir. Du radar et du repérage par le son aux munitions guidées avec précision, la Batterie W forme des soldats professionnels hautement compétents et doués sur le plan technique dont les responsabilités visant à influencer l'espace de combat moderne continuent de croître au rythme de la technologie qu'ils utilisent pour le faire.◆

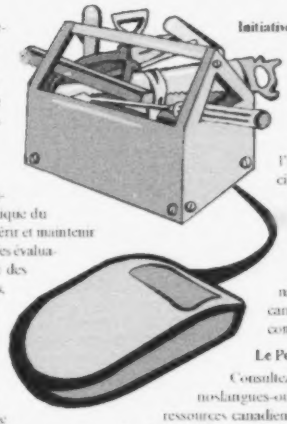
PHOTOS : Cpl Alex Pleinkofer

Des membres de la Batterie W de l'École du Régiment royal de l'Artillerie canadienne effectuent un exercice de tir réel au champ de tir et secteur d'entraînement de Gagetown.

Le Sgt Chad Giles (gauche) supervise l'Art Marcus Cantwell lors d'un exercice de tir réel au champ de tir et secteur d'entraînement de Gagetown.

Outils en ligne pour entretenir les COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

La pratique et la discipline sont essentielles pour entretenir les compétences linguistiques en langue seconde officielle. Il est beaucoup plus facile d'entretenir des compétences linguistiques que de les perdre et d'avoir à recommencer le processus d'apprentissage. Il existe diverses ressources en ligne pour aider à retenir les compétences linguistiques :



Ma boîte à outils de langue seconde

Dans Ma boîte à outils de langue seconde, vous trouverez des liens Web vers l'École de la fonction publique du Canada et des cours en ligne qui vous aideront à acquérir et maintenir des compétences linguistiques et vous préparer pour des évaluations de langue seconde. Vous trouverez également des liens à des outils linguistiques comme des dictionnaires, des mots croisés, des outils de traduction et des jeux-questionnaires. Nous remercions le Secrétariat du sous-ministre adjoint (Politique) d'avoir élaboré cette ressource.

Préparation en vue de l'évaluation en langue seconde

Visitez le site Web de l'École de la fonction publique du Canada (**www.csps-efpc.gc.ca**) et suivez les cours en ligne suivants. Ils sont gratuits :

1. Préparation à l'évaluation du français langue seconde : Expression écrite et compréhension de l'écrit
2. Préparation à l'évaluation de l'anglais langue seconde : Expression écrite et compréhension de l'écrit

Initiative de mentorat inversé

L'Initiative de mentorat inversé du Réseau des jeunes fonctionnaires fédéraux, accessible sur le site Web de GCpédia (**www.gcpedia.gc.ca**), permet aux participants de s'entretenir avec un mentor de leur choix afin d'améliorer l'utilisation de leur deuxième langue officielle. Tout fonctionnaire qui veut devenir un mentor et qui aimerait aider les autres à pratiquer leur deuxième langue officielle peut ajouter ses coordonnées à la liste nationale de mentors du Réseau des jeunes fonctionnaires. Tous les fonctionnaires et les membres des Forces armées canadiennes peuvent devenir un mentoré en communiquant avec un mentor de cette liste.

Le Portail linguistique du Canada

Consultez le Portail linguistique du Canada (www.nosLangues-ourLanguages.gc.ca) pour accéder à des ressources canadiennes qui traitent des divers aspects de la langue, afin de vous aider à communiquer de manière efficace en anglais et en français.

Pour obtenir plus de renseignements sur les langues officielles au Ministère de la Défense nationale et dans les Forces armées canadiennes, visitez le site Intranet du Directeur – Langues officielles à **cmp-cpm.mil.ca/fr/soutien/langues-officielles/langues-officielles-index.page**

MODIFICATIONS APPORTÉES À LA DISTRIBUTION DE LA *FEUILLE D'ÉRABLE*

À partir du mois de juillet 2015, *La Feuille d'érable* ne sera plus acheminée aux personnes hors du ministère de la Défense nationale (MDN) et des Forces armées canadiennes (FAC). Les lecteurs touchés par ce changement peuvent s'abonner au bulletin électronique *Connexion Défense*, qui s'adresse aux intervenants externes, pour se tenir au fait des nouvelles et des enjeux à la Défense. *Connexion Défense* présente un bon nombre d'articles publiés dans *La Feuille d'érable*.

Vous pouvez vous abonner à *Connexion Défense* à la fois gratuitement et facilement! Vous n'avez qu'à vous rendre au site www.forces.gc.ca et, dans la partie inférieure de l'écran, cliquez sur le lien *Connexion Défense* dans la section « Nouvelles ». Cliquez ensuite sur « Abonnez-vous » et fournissez les renseignements nécessaires.

Des membres des FAC se préparent pour la MARCHE DE NIMÈGUE 2015

Malgré l'arrivée tardive du printemps et les températures hivernales persistantes dans presque tout le pays, les membres des FAC ont une fois de plus mis leurs sacs à dos et ont bravé la neige et la pluie pour s'entraîner en prévision de la marche annuelle de Nimègue; une tradition qui se poursuit depuis 1952.

L'entraînement a commencé en mars pour un total de 14 équipes de l'Armée canadienne, de la Marine et de la Force aérienne de partout au Canada qui participeront à l'activité de cette année en juillet en compagnie d'équipes provenant de partout dans le monde afin de souligner le 70e anniversaire de la libération des Pays-Bas de l'occupation nazie. Cette année marque également la 99e édition de la Marche; la première, qui a eu lieu en 1909, servait d'entraînement pour accroître la capacité des soldats d'infanterie de l'armée néerlandaise à marcher de longues distances et à transporter des charges.

Deux pays avec un seul esprit

Le Canada continue d'entretenir une relation spéciale avec les Pays-Bas depuis que les militaires canadiens ont pris part aux efforts visant à libérer les Pays-Bas durant la Seconde Guerre mondiale. La participation du Canada à la Marche nous rappelle notre passé commun : Deux pays avec un seul esprit. Comme chaque année, le lien très fort qui unit nos deux pays seront mis en lumière dans le cadre de la Marche de quatre jours qui transportera les militaires à travers la campagne du Pays-Bas et qui se terminera au cœur de la ville de Nimègue.

La Marche, à l'origine réservée aux militaires, s'est transformée avec le temps et est devenue une activité internationale qui attire plus de 45 000 participants civils et militaires de plus de 50 nations. Aujourd'hui, les participants effectuent 40 km de marche par jour pendant quatre jours. Ils doivent transporter une charge de 10 kilogrammes, ce qui rend l'activité exigeante sur le plan physique et mental; un défi que les Canadiens ont hâte de relever avec brio avec nos amis et alliés.

L'entraînement menant aux Pays-Bas

Malgré la force mentale et physique que requiert la Marche, la partie la plus difficile s'avère probablement l'entraînement progressif qui mène à l'événement. La popularité de la Marche ne cesse de croître chaque année, et c'est pourquoi les membres des FAC doivent se disputer les onze places convoitées de leur équipe locale. Pour obtenir le privilège de marcher 160 km dans des rues de pierres et la chaleur de l'été, il faut d'abord s'entraîner au pays dans toutes les conditions extrêmes, y compris la neige, la pluie et le froid. La plupart de nos équipes de marche entament leur entraînement en mars et s'entraînent religieusement trois fois par semaine dans toutes les conditions météorologiques, jusqu'à la sélection finale, en juin. Si vous plongez dans cette aventure avec la bonne attitude et la bonne forme physique, vous pourriez vous retrouver aux Pays-Bas.

Pour suivre les équipes de la Marche de Nimègue dans leur périple au Pays-Bas cette année, suivez-nous dans les médias sociaux :

Flickr : « Photos des Forces armées canadiennes », https://www.flickr.com/photos/69045638@N04/sets/

Facebook : « Force opérationnelle interarmées Nimègue », https://www.facebook.com/JointTaskForceNijmegen?fref=ts

Twitter : @CanadianForces, www.Twitter.com/CanadianForces

App pour téléphones intelligents durant la Marche : http://www.4daagse.nl/en/participants/four-days-marches-app.html

Des membres des FAC de partout au Canada s'entraînent pour participer à la Marche annuelle de Nimègue, qui souligne le 70e anniversaire de la libération des Pays-Bas.

Le renouvellement de la Défense

Des chefs d'entreprises canadiennes offrent des CONSEILS EN MATIÈRE DE RENOUVELLEMENT À L'ÉQUIPE DE LA DÉFENSE

Vous est-il déjà arrivé de faire face à une tâche difficile et complexe et d'avoir alors demandé des conseils à une personne ayant peut-être vécu une situation similaire afin d'avoir une nouvelle perspective? C'est exactement ce qu'ont fait nos hauts dirigeants le 27 avril, lors de la réunion inaugurale du Comité de consultation externe (CCE) sur le renouvellement de la Défense.

Même si l'Équipe de la Défense peut obtenir des conseils en matière de défense d'intervenants universitaires et de militaires à la retraite, ce comité spécial composé de dirigeants d'entreprises canadiennes parmi les plus importantes et les plus performantes au pays fournit une perspective nouvelle et unique à l'égard des défis liés au renouvellement.

Les dirigeants chevronnés suivants se sont portés volontaires :

- Alan Butterfield, vice-président, Maintenance Air Canada et Ingénierie. Domaine de compétence : exécution de la maintenance.
- Joe Cooper, vice-président directeur et chef des technologies de l'information, Financière Manuvie. Domaine de compétence : gestion de l'information et du changement.
- John Paul Macdonald, vice-président principal, responsable des ressources humaines et des affaires publiques, Bombardier Inc. Domaine de compétence : ressources humaines et communications.
- Pat Sinnott, premier vice-président (retraité), responsable de la logistique et de la chaîne d'approvisionnement, Canadian Tire. Domaine de compétence : logistique et chaîne d'approvisionnement.

Accueillis chaleureusement par le SM et le CEMD, ces quatre chefs d'entreprises ont passé la matinée à discuter de moyens capables d'améliorer la façon de faire de l'Équipe de la Défense avec le sous-ministre adjoint John Turner, le vice chef d'état-major de la défense, le lieutenant-général Guy Thibault, le chef – Service d'examen du MDN et des FAC, Anupal Manchanda, et le chef du renouvellement de la Défense, le major-général Jay Milne.

Pourquoi le CCE est-il important?

Le VCEMD a affirmé que « nous devons traiter la gestion des ressources et la planification des activités de la même façon dont nous menons nos opérations militaires en faisant preuve d'excellence et d'efficacité, afin d'obtenir la confiance de la population canadienne. » Le Lgén Thibault a ajouté que « nos objectifs en matière de renouvellement de la Défense sont peut-être ambitieux, mais nous prenons le changement au sérieux. Communiquer avec le secteur privé pour obtenir des conseils est une preuve de notre engagement à faire du renouvellement de la Défense un succès. »

Cette réunion initiale a permis d'aborder un large éventail de sujets, et les dirigeants, sûrs d'eux, ont donné leurs premiers conseils. Ils ont insisté sur la nécessité pour les dirigeants et les gestionnaires à tous les niveaux de l'organisation de reconnaître le besoin de sortir de leur zone de confort et d'être ouverts à l'exploration de nouvelles façons de faire les choses.

Aller de l'avant

À l'avenir, le CCE appuiera le Programme de renouvellement de la Défense en prenant part à des réunions de groupe régulières. Les membres peuvent également offrir de façon individuelle des conseils liés à leur domaine de compétence particulier.

Les membres du CCE sont non seulement des professionnels chevronnés et hautement qualifiés du domaine des affaires, mais aussi des contribuables, et à l'unanimité, ils ont fait l'éloge de l'engagement qui a pris l'Équipe de la Défense pour améliorer sa façon de travailler.

Si vous avez des suggestions ou des idées pour aider l'Équipe de la Défense à trouver des moyens améliorés, plus sensés, plus rapides ou plus efficaces, contactez l'Équipe de renouvellement de la Défense à : dt-od.mil.ca/defence-renewal/index-fra.aspx#tabs-1. ◆

Faits et statistiques sur le CCE

AIR CANADA

27 000 employés

Exploitation de 200 avions

BOMBARDIER

74 000 employés

80 emplacements de production et de génie dans 28 pays

CANADIAN TIRE

85 000 employés

1 700 points de vente au détail et postes d'essence d'un océan à l'autre

MANUVIE

29 000 employés et 58 000 agents dans le monde entier

ANNONCES DU MOIS de mai

De nombreuses annonces ont été présentées à l'échelle de l'Équipe de la Défense ce mois-ci ...

Le 25 mai

Des NCSM entament des patrouilles côtières

Les NCSM *Saskatoon* et *Yellowknife* ont quitté la BFC Esquimalt pour mener des opérations, y compris de la surveillance côtière et des visites de ports, le long de la côte de la Colombie-Britannique, jusqu'à la mi-juin.

Le 21 mai

Le CEMD rencontre pendant deux jours les chefs d'état-major de l'OTAN

Le Gén Tom Lawson, chef d'état-major de la défense, a rencontré ses homologues de l'Organisation du Traité de l'Atlantique (OTAN) lors d'une réunion du Comité militaire de l'OTAN, à Bruxelles, en Belgique. La réunion de deux jours misait sur le contexte de sécurité mondiale en évolution constante et ses répercussions connexes sur l'OTAN; les prochaines étapes pour la mise en œuvre du plan d'action « réactivité », d'ici le Sommet de l'OTAN de 2016; la situation de la sécurité en Ukraine et en Géorgie; le point sur les mesures d'apaisement de l'Alliance en Europe de l'Est et en Europe centrale; et le renforcement de la coopération militaire avec des partenaires régionaux clés de l'OTAN.

Le 18 mai

Le CEMD visite les membres des FAC dans la péninsule du Sinaï

Le Gén Tom Lawson, chef d'état-major de la défense, a rendu visite au personnel des FAC prenant part à l'opération CALUMET, qui constitue la participation du Canada à la Force multinationale et Observateurs (FMO) dans la péninsule du Sinaï.

L'Op CALUMET comprend environ 70 membres des FAC basés au camp nord de la FMO, à El Gorah, en Égypte. Le contingent canadien fournit à la FMO des officiers d'état-major influents et a récemment accru son effectif d'environ 30 policiers militaires et membres du personnel de soutien.

Le 15 mai

Des membres des FAC s'entraînent en Roumanie

Des membres des FAC ont pris part à l'exercice SARMIS, à Cincu, en Roumanie, dans le cadre de l'Op REASSURANCE. L'Ex SARMIS est un exercice multinational axé sur l'amélioration de l'interopérabilité parmi les alliés de l'OTAN, ainsi que des capacités opérationnelles interarmées.

Des membres de la Force opérationnelle terrestre construisent un établi avec un arbre mort, à Cincu, en Roumanie, lors de l'Ex SARMIS.

Des plongeurs des FAC à la rescousse en Estonie

Des plongeurs-démineurs et des membres du personnel de soutien des FAC ont pris part à l'Op OPEN SPIRIT 2015, en Estonie, aux côtés de membres des forces navales estoniennes et de représentants de douze autres pays partenaires.

L'Op OPEN SPIRIT consiste à détruire les mines marines et autres munitions datant de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale qui se trouvent toujours au fond de l'océan.

Le 13 mai

Nouveau commandant pour la Force opérationnelle interarmées en Irak

Lors d'une cérémonie qui s'est déroulée au camp Canada, la brigadier-général Lise Bourgon a remplacé le Bgén Dan Constable au poste de commandant de la Force opérationnelle interarmées en Irak (FOII).

À titre de commandant de la FOII, la Bgén Bourgon commandera environ 600 membres des FAC prenant part à l'Op IMPACT, la contribution militaire du Canada à la coalition multinationale luttant contre le groupe État islamique en Irak et en Syrie. La FOII comprend la Force opérationnelle aérienne en Irak (FOAI), ainsi que des équipes de planification et des officiers de liaison travaillant aux côtés de leurs homologues de la coalition.

Le 13 mai

Des militaires canadiens de la Première Guerre mondiale inhumés en France

Huit militaires canadiens de la Première Guerre mondiale ont été inhumés avec les honneurs militaires au cimetière britannique de Caix, en France. Il a été déterminé que ces huit militaires appartenaient au 78e Bataillon de Winnipeg.

Le 11 mai

Une base des FAC reçoit un investissement dans l'infrastructure

La BFC Borden reçoit un financement de 22,5 millions de dollars grâce aux nouveaux investissements dans les infrastructures fédérales, en vue de l'amélioration de son infrastructure et des quartiers militaires, la rénovation des logements militaires, ainsi que la construction d'une nouvelle installation de transit pour les munitions.

Le 8 mai

L'équipe médicale des FAC rentre au pays

Le deuxième groupe de militaires des FAC envoyé en Afrique de l'Ouest dans le cadre de l'Op SIRONA, à l'appui de l'intervention du gouvernement relativement à l'épidémie d'Ebola, est arrivé à Ottawa.

Le retour s'est effectué après un transfert détaillé des responsabilités au troisième groupe de militaires canadiens qui œuvreront à titre de médecins, d'infirmières, de techniciens médicaux et d'employés de soutien au centre de traitement de Kerry Town du Royaume-Uni, en Sierra Leone. Parmi les gens de retour au pays figure le lieutenant-colonel Gary O'Neil, qui agissait à titre de premier commandant de la force opérationnelle. Les Canadiens continuent de travailler aux côtés de leurs homologues britanniques pour fournir des soins médicaux essentiels aux professionnels de la santé locaux et internationaux.

RACONTER L'HISTOIRE DE LA DÉFENSE

LES INNOVATEURS

La chronique « **LES INNOVATEURS** » présente des membres de l'Équipe de la Défense qui ont fait preuve de grande innovation et d'ingéniosité dans leur milieu de travail. À l'aide de récits vécus, la chronique illustre les idées innovantes proposées, celles qu'on a mises en œuvre, de même que leur incidence éventuelle sur l'Équipe de la Défense, tel que l'idée de Pascal Michaud qui a été présenté dans le numéro du mois d'octobre 2014.

« *L'innovation n'est pas certaine. Il faut subir plusieurs échecs avant de connaître un succès.* »
– Pascal Michaud

AMÉLIORER LA DÉFENSE, UNE IDÉE À LA FOIS

Connaissez-vous quelqu'un qui n'a ménagé aucun effort pour améliorer votre façon de travailler? Nous voulons en entendre parler!

Puisque les idées ne proviennent pas toutes de la direction, la série, Les innovateurs, a été créée pour souligner la contribution de membres qui aident à améliorer la Défense, une idée à la fois. Nous sollicitons des histoires originales sur le succès des membres qui ont pris l'initiative de suggérer de nouvelles et innovantes façons de changer la manière dont nous travaillons.

Pour visionner quelques vidéos ou lire des articles déjà publiés, rendez-vous au site de l'Équipe de la Défense, à dt-ed.mil.ca, et cliquez sur Les innovateurs.

Si vous connaissez quelqu'un ou une petite équipe qui a eu une idée pour améliorer notre façon de faire les choses, et l'a mise en œuvre, racontez-nous cette histoire. Les soumissions sélectionnées seront mises en vedette dans les prochains segments des Innovateurs.

Communiquez avec nous à internal communications internes@forces.gc.ca et parlez-nous davantage de votre innovation.

Nouvelles de l'Équipe de la Défense

Les membres de l'Équipe de la Défense auront bientôt la possibilité d'apprendre davantage sur ce qui se passe à la Défense. Le 11 juin, un bulletin de nouvelles bihebdomadaire vous sera présenté pour vous renseigner sur les opérations, les dirigeants, les programmes et les services, de même que les réalisations des membres de l'Équipe de la Défense. Cette initiative a été créée à la suite de vos commentaires exprimant votre souhait de moderniser la façon de diffuser des renseignements à l'échelle de l'organisation. Les versions complètes de chaque vidéo mise en vedette par les nouvelles de l'Équipe de la Défense seront disponibles à la vidéothèque de l'Équipe de la Défense. Pour soumettre des informations que vous désirez mettre en vedette dans les Nouvelles de l'Équipe de la Défense, contactez : internal_communications_internes@forces.gc.ca.

Bravo Zulu

Connaissez-vous un collègue à qui vous désirez donner une mention pour avoir accompli un excellent travail et que vous aimeriez présenter à toute l'Équipe de la Défense? Une nouvelle section a été créée dans Connex Défense pour remercier les membres de l'Équipe de la Défense de leur dur labeur et leurs contributions apportées à remplir avec succès la mission de la Défense.

Dans le groupe Connex Défense, un babillard de reconnaissance nommé *Bravo Zulu* a été créé. Après avoir ouvert une session et s'être joints au groupe Connex Défense, les membres peuvent télécharger une photo d'un membre qu'ils souhaitent reconnaître et rédiger une légende expliquant la raison pour laquelle ce dernier fait l'objet d'un *Bravo Zulu*.

Chaque nouvel épisode des Nouvelles de l'Équipe de la Défense présentera un profil Bravo Zulu soulignant les contributions de nos militaires et des collègues civils.

Certains profils ont déjà été téléchargés; nous vous invitons à vous renseigner sur les réalisations de vos collègues, tout en songeant à publier votre propre Bravo Zulu.

Pour savoir comment vous inscrire à Connex Défense, rendez-vous à dt-ed.mil.ca et cliquez sur Connex Défense.

CÉLÉBRATION

DE LA SEMAINE NATIONALE DE LA FONCTION PUBLIQUE

« Fiers de servir les Canadiennes et les Canadiens » est le thème de cette année qui unira tous les fonctionnaires fédéraux dans le cadre de la Semaine nationale de la fonction publique qui se déroulera du 14 au 20 juin.

Nous devrions tous, chacun à notre façon, profiter de cette période pour souligner notre travail et alimenter notre fierté de ce que nous accomplissons chaque jour.

La Semaine nationale de la fonction publique (SNFP) est également l'occasion idéale de remercier vos collègues pour le travail acharné qu'ils accomplissent et de célébrer ensemble l'importance de la fonction publique. La nouvelle initiative Bravo Zulu accessible via Connexe Défense constitue une excellente façon de démontrer votre fierté à l'égard de la fonction publique et du travail que vous accomplissez. C'est simple, il suffit de se connecter et de reconnaître le travail exceptionnel d'un collègue. Pour savoir comment se connecter à gcconnex, visitez **dt-cd.mil.ca** et cliquez sur Connex Défense.

Le travail que nous accomplissons chaque jour est important et utile, et nous jouons un rôle essentiel en présentant de nouvelles idées, des approches novatrices et des technologies de pointe à la Défense nationale.

Tous les employés sont invités à prendre part aux nombreuses activités prévues qui marqueront la SNFP cette année.

Célébrons le travail que nous accomplissons cette semaine, et tous les jours de l'année! ◆

Semaine nationale de la fonction publique

National Public Service Week

Du 14 au 20 juin

PHOTO: Mat T. O. Henry

Sue Pyke (au centre) avec quelques-uns de ses collègues.

« En tant que fonctionnaire comptant plus de 25 années de service, j'estime que l'une des clés du bonheur, de même que de la productivité et de l'efficacité au travail, consiste à trouver un travail que vous aimez et qui vous passionne. Un travail que vous voulez faire, plutôt qu'un travail que vous avez à faire, tout cela bien sûr à moins de gagner le gros lot de la 649, et je pourrais alors appliquer ma passion du travail avec les gens à d'autres endroits.

Fait remarquable, j'ai travaillé à la branche de la logistique à la BFC Esquimalt durant toute ma carrière, et j'occupe maintenant le poste d'agent des ressources ministérielles et je travaille aux côtés de quatre autres chefs de service au sein de l'équipe de la direction. Mon travail comprend la supervision des sections de l'administration, des finances, de la formation, de la sûreté, de la sécurité et de l'environnement de la section qui comptent environ 250 personnes. J'ai eu le privilège au fil des ans de travailler avec et pour des gens remarquables, tant au sein d'un bureau que de comités et de réseaux, où j'ai pu donner suite à mon désir de faire bouger les choses. Je prends un moment pour revenir sur ma carrière, et je me rends compte que ce que je dis à mes enfants se reflète dans mes choix, comme par exemple « faites ce qui vous rend heureux, soyez un mentor et essayez d'apporter votre contribution tous les jours ». Même si parfois, il semble que cela se fasse à tout petits pas, ceci est la raison pour laquelle je continue à faire le travail que je fais. »

Sue Pyke, BFC Esquimalt

« Eh bien, après quelque 35 années dans la fonction publique, il m'est assez facile de dire pourquoi je suis ici. Pour moi, c'est la qualité du leadership dans l'Armée – un leadership qui est décisif, qui est confiant et qui appuie l'équipe de l'Armée. Outre cela, je ressens un profond sentiment d'accomplissement de jouer un rôle, si petit soit-il, dans tout le merveilleux travail que réalise l'Armée, tant ici qu'à l'étranger. »

Doug Drever, Armée, Ottawa

« Je travaille dans la fonction publique depuis plus de 20 ans et j'exerce des fonctions que plusieurs trouveraient non traditionnelles. En tant que superviseure des routes et terrains, je travaille avec mon équipe à « voir aux détails » aux alentours de la base, ici, à Cold Lake.

Nous nous considérons comme des gardiens de ce secteur et notre « grande famille dysfonctionnelle » travaille fort pour s'assurer que la 4e Escadre donne le meilleur de soi-même, que ce soit pour les visites de dignitaires ou pour les hommes et les femmes qui servent et vivent ici. Nous sommes fiers de ce que nous faisons et nous le faisons bien. Nous entretenons une excellente relation de respect avec tous les niveaux de commandement de la 4e Escadre, et je sais qu'en tant que civils, au niveau local, nous sommes respectés pour qui nous sommes et pour ce que nous faisons. »

Brenda Ebear, 4e Escadre Cold Lake

« Le travail que je fais consiste de façon intégrale à m'assurer que nos soldats reçoivent la meilleure instruction possible pour qu'ils puissent défendre notre pays et, plus important encore, revenir chez eux sains et saufs. Il est gratifiant de savoir que grâce en partie à mes efforts, nos soldats sont prêts à relever les défis auxquels ils font face tant ici qu'à l'étranger. Je crois au travail que nos militaires accomplissent, et tout compte fait, il n'y a rien de plus satisfaisant que d'appuyer nos hommes et nos femmes en uniforme. »

Nicole Shannon, Centre d'instruction au combat, BFC Gagetown

PHOTO: Cpl Miranda Langguth

« En tant que fonctionnaire (depuis 29 ans), j'ai eu l'occasion de travailler avec un merveilleux groupe de professionnels dévoués, y compris des militaires, des fonctionnaires civils et des entrepreneurs qui œuvrent tous ensemble à voir au succès de la mission de l'Escadre. Durant toute ma carrière, j'ai eu la possibilité de relever de nombreux défis et de profiter de plusieurs occasions d'apprentissage, et je me considère bien chanceuse de faire partie de la fonction publique et de travailler à la 16e Ere. »

Jeannette Allen, adjointe de direction du commandant de la 16e Escadre Borden

« J'aime mon travail! Que ce soit un caporal des années 1960 ou un superviseur de ravitaillement d'aujourd'hui, j'aime partager mes expériences et connaissances à ceux qui ont suivi et continueront de suivre mes traces. »

En novembre, Mr Furlotte aura plus de 55 ans de travail à la Défense.

Don Furlotte, 14e Escadre Greenwood

PHOTO: Cpl Miranda Langguth

« En tant que fonctionnaire qui travaille avec nos militaires à titre d'instructeur, j'ai la capacité d'aider les techniciens d'aéronefs de l'ARC à apprendre leur métier. En tant qu'instructeur technique (12 ans à titre d'instructeur civil), je fais un travail qui m'apporte beaucoup de satisfaction personnelle. C'est véritablement le meilleur emploi de toute ma carrière, et je crois qu'il m'a permis d'apporter une contribution positive à l'instruction d'un grand nombre de membres actuels et futurs de notre personnel de maintenance des aéronefs. »

Ian Galton, instructeur du tronc commun,
École de technologie et d'ingénierie spatiale des FC,
16e Escadre Borden

LANCEMENT DU NOUVEAU SERVICE E-DOTATION : une nouvelle approche simplifiée à la dotation

Le 25 mai, le nouveau service e-Dotation du bureau de la SMA(RH-Civ) a été offert à tous les gestionnaires d'employés civils du MDN pour les aider à créer et à présenter des demandes de dotation présélectionnées.

La e-Dotation, qui remplace la dotation accélérée (DA), fait partie du programme de modernisation de la Transformation des ressources humaines civiles. Il contribue au renouvellement de la Défense, appuie le programme de modernisation et de renouvellement du gouvernement du Canada et aide à établir la fonction publique que nous envisageons dans Objectif 2020.

Qu'est-ce qui a changé?

La e-Dotation comporte un nouveau processus simplifié et uniforme à l'échelle du pays. Un site intranet offrira également des renseignements et des directives à l'intention des gestionnaires responsables de l'embauche. Le service inclut par ailleurs nouvelle fonctionnalité, *Demande RH*, qui sert d'outil libre-service, semblable au système de Congés Libre-service.

La e-Dotation sert à traiter les demandes de dotation suivantes :

- Affection intérimaire de moins de quatre mois
- Prolongation d'une nomination intérimaire
- Détachement
- Affectation
- Mutation non annoncée
- Prolongation d'une nomination de durée déterminée
- Embauche ou réembauche d'employés occasionnels
- Réembauche d'étudiants (PFETE et programme Coop)
- Embauche de travailleur à temps partiel en vertu du décret d'exclusion

Période de transition

La mise en œuvre de la e-Dotation accorde une période de transition qui prendra fin le 27 juillet. Pendant cette période, les gestionnaires responsables de l'embauche ayant déjà amorcé un processus de dotation avant le 25 mai à l'aide des procédures et des outils actuels de DA peuvent poursuivre leur processus. Tous les utilisateurs devront se servir du nouveau service et de la fonctionnalité de la e-Dotation à compter du 27 juillet.

Incidence sur le Ministère

Les gestionnaires utiliseront la fonctionnalité *Demande RH* pour présenter de façon électronique les mesures de dotation susmentionnées. Cette même fonctionnalité leur permettra également de recueillir les approbations nécessaires et de suivre les progrès de leur demande.

Les employés à l'interne se serviront de ce nouvel outil pour accepter de façon électronique les nominations intérimaires et la prolongation de nominations.

Les gestionnaires et les employés devront avoir accès au RED pour utiliser le nouveau service. Bien qu'il incombe aux organisations de niveau 1 de veiller à ce que les employés aient accès au système, le personnel des RH-Civ demeure à leur disposition afin de leur offrir le soutien nécessaire.

Soutien en matière de RH

On encourage les gestionnaires responsables de l'embauche à communiquer avec leur conseiller en ressources humaines (CRH) pour déterminer s'ils peuvent utiliser ce service opportun pour combler leurs besoins en matière de dotation. Veuillez consulter la section sur la dotation du Portail des gestionnaires (http://hrciv-rhciv.mil.ca/fr/g-dotation.page) pour de plus amples renseignements sur la façon de créer et de soumettre une nouvelle demande au moyen de la e-Dotation pour l'une des mesures de dotation énumérées ci-dessus.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les avantages du nouveau service e-Dotation et les façons dont la communauté du MDN en profitera, veuiller consulter la page des Questions et réponses (hrciv-rhciv.mil.ca/fr/q-initiatives-projet-de-dotation-accelereo-faq page) qui se trouve dans le site intranet des RH-Civ.

Coup d'envoi des séances de discussion ouverte et d'une série d'articles sur L'INCONDUITE SEXUELLE

Dès septembre, La Feuille d'érable et le site intranet de l'Équipe de la Défense vous proposeront pendant quatre mois une série d'articles sur l'inconduite sexuelle dans les Forces armées canadiennes.

Puisque ce sujet suscite déjà beaucoup d'intérêt dans les FAC, nous l'explorerons davantage en présentant, par exemple, des ressources pour le soutien des victimes, le rôle d'un témoin et une entrevue avec un responsable des enquêtes et de la formation en harcèlement des FAC.

Entre-temps, ne manquez pas l'Équipe d'intervention stratégique des FAC sur l'inconduite sexuelle (EISF-IS) qui se rend aux bases et aux escadres d'un bout à l'autre du Canada pour y mener des séances de discussion ouverte sur l'inconduite sexuelle.

HORAIRE DES SÉANCES DE DISCUSSION OUVERTE DE L'EISF-IS – JUIN

Date	Emplacement
Les 4 et 5 juin	BFC Borden
Le 8 juin	14e Escadre Greenwood
Le 9 juin	12e Escadre Shearwater
Les 10 et 11 juin	BFC Halifax
Le 12 juin	BFC Montréal

Pour faire part de vos commentaires ou de vos préoccupations à ce sujet, veuillez communiquer avec l'Équipe d'intervention stratégique des FAC, à DND.StrategicResponse-InterventionStrategique.MDN@forces.gc.ca.

Pour obtenir plus d'information, notamment les coordonnées, les services, les rapports et les messages, rendez-vous au site web sur les comportements sexuels inadéquats, à www.forces.gc.ca/fr/communaute-fac-services-soutien/inconduite-caractere-sexuelle.page.

LA FORMATION LINGUISTIQUE au bout des doigts disponible GRATUITEMENT

L'Équipe de la Défense appuie une culture où les employés/militaires sont personnellement responsables de la gestion de leur carrière et de leur développement professionnel, incluant l'acquisition et la maîtrise d'une langue seconde, tout comme le maintien de leur profil linguistique. Dans le cadre de la Stratégie en matière de langues officielles pour le MDN et des FAC, l'organisation désire utiliser adéquatement les ressources en formation en langue seconde (FLS) disponibles pour accroître sa capacité dans les deux langues officielles. Ainsi, les employés/militaires sont responsables de :

- s'engager à atteindre le niveau de compétence exigé;
- de maintenir le niveau de compétence linguistique attent, en s'exprimant dans les deux langues officielles dans l'exercice de leurs fonctions et en se servant des outils mis à leur disposition; et
- de discuter avec leur gestionnaire de l'inclusion de la FLS dans leur plan d'apprentissage personnel.

Outre le programme de formation en classe à temps plein et temps partiel, des outils en ligne sans coût sont disponibles pour les apprenants afin d'acquérir ou de maintenir un profil linguistique.

- **Pour les employés du MDN :** Des ressources sont offertes gratuitement en ligne permettant aux employés de les utiliser à leur propre rythme. L'École de la fonction publique du Canada offre des outils afin d'obtenir et maintenir un niveau A, B ou C. L'École fournit également du matériel pour la préparation de tests de langue seconde et diverses activités pour tous les niveaux. Une boîte à outils pour l'apprentissage des langues secondes est aussi disponible sur le site Web du directeur des langues officielles.
- **Pour les membres des FAC et les employés du MDN :** Le programme ALLIES Web en mode autonome (sans tuteur) est accessible aux membres des FAC et, maintenant, aux employés civils du MDN. ALLIES Web permet à ses utilisateurs d'apprendre, de façon autonome, les bases de leur langue seconde officielle ou de maintenir les compétences linguistiques déjà apprises. La procédure d'inscription pour ALLIES Web est simple. Il suffit de remplir et de transmettre le formulaire d'inscription disponible au site suivant : http://cda.mil.ca/lang/index-fra.asp . L'équipe technique de l'Académie canadienne de la Défense coordonnera l'inscription et les apprenants recevront une réponse officielle dans les deux semaines suivant l'envoi du formulaire.

Pour pleinement profiter des opportunités de formation linguistique et une participation accrue au programme en ligne :

- Les employés du MDN et les militaires des FAC, en collaboration avec leur gestionnaire ou leur superviseur, doivent indiquer leur intérêt pour le type de formation linguistique dont ils ou besoin dans leur entente de rendement annuel et leur plan d'apprentissage et de développement.
- Les employés et les militaires démontrent leur engagement personnel et leur motivation pour poursuivre une FLS en s'inscrivant à des activités d'apprentissage de leur propre chef, telle la formation en ligne.
- Les gestionnaires doivent s'engager à libérer les employés ou les militaires afin qu'ils puissent participer à la formation en ligne au cours des heures de travail.

Pour plus d'informations sur le programme de FLS destiné aux employés civils, veuillez communiquer avec Laurie Gariano au 613-971-0045 ou à +SLT&ADM(HR-CIV)-SMA(RH-CIV) DGCHRMO-DGOGRHC@Ottawa-Hull. Pour plus d'informations sur le programme de FLS destiné aux membres des FAC, veuillez communiquer avec Maj Paul Gilhes au 613-541-6000 x 8465 ou à Paul.Gilhes@forces.gc.ca.

Nouvelle stratégie en matière de langues officielles pour la Défense : FEUILLE DE ROUTE VERS LE RESPECT

La nouvelle stratégie en matière de langues officielles pour le MDN et les FAC a été approuvée par le sous-ministre et le chef d'état-major de la Défense en avril. L'approche à long terme permettra d'assurer le niveau de conformité de la Défense à la *Loi sur les langues officielles* et de favoriser la création d'un milieu de travail qui respecte les droits linguistiques de l'Équipe de la Défense et du public.

La stratégie s'harmonisera davantage avec les exigences en matière de langues officielles et nous permettra d'atteindre notre objectif ultime, qui est de respecter les droits linguistiques des employés du MDN, des membres des FAC et de la population canadienne que nous servons.

Principes importants qui guident la stratégie

La stratégie est fondée sur six principes importants : le respect de la personne et de la loi, le leadership comme facteur clé facilitant la reconnaissance de l'avantage opérationnel inhérent à la dualité linguistique, l'utilisation efficace et efficiente des ressources, l'amélioration continue et l'accent sur la conformité.

Ces principes aideront l'Équipe de la Défense à atteindre les principaux objectifs de la stratégie à savoir :

- intégrer les politiques dans les organisations du MDN et des FAC pour qu'ils soient conformes à la Loi sur les langues officielles;
- établir et maintenir une structure organisationnelle qui est fondée sur la conformité à la Loi sur les langues officielles et à ses politiques connexes;
- définir, établir et maintenir une capacité linguistique qui permettra au MDN et aux FAC de répondre aux exigences linguistiques de l'organisation et de faciliter la création d'une culture qui reflète véritablement les valeurs organisationnelles que sont le respect et l'inclusion;
- veiller à ce que la culture organisationnelle du MDN et des FAC soit représentative des valeurs fondamentales de ses effectifs, dont la dualité linguistique.

Il faudra plusieurs années pour mettre en œuvre la stratégie qui nécessitera la mobilisation de la chaîne de commandement.

Révision linguistique des postes

L'un des premiers éléments de la stratégie qui est en cours de réalisation est la révision linguistique de tous les postes militaires et civils au sein du MDN et des FAC. L'examen nous permettra d'avoir un portrait exact des exigences linguistiques dans l'ensemble de l'organisation.

La stratégie nous servira de feuille de route et de guide dans les années à venir. Elle favorisera le respect mutuel au sein de notre organisme.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la stratégie en matière de langues officielles ou sur les droits linguistiques au sein du MDN et des FAC, veuillez communiquer avec le Directeur - Langues officielles à : DOL_COMMS-DI@forces.gc.ca.◆

Préparez-vous à travailler avec la nouvelle administration de paye au gouvernement!

Dans le cadre de l'engagement du gouvernement visant à transformer le système d'administration de la paye de la fonction publique, tous les services de paye ministériels seront regroupés au Centre des services de paye de la fonction publique, à Miramichi, au N.-B. On remplacera donc le système de paye qui date de plus de 40 ans par une nouvelle solution commerciale de série dotée de processus opérationnels modernes fondés sur des pratiques conformes aux normes de l'industrie.

En tant que ministère, nous devons nous préparer à nous adapter à ce nouvel environnement libre-service. Voici les étapes à suivre pour y arriver :

PERSONNES

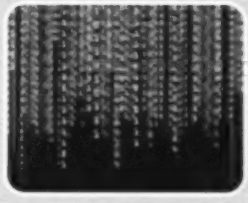
Les employés, les gestionnaires, ainsi que le personnel responsable des finances, des RH et des services nationaux de rémunération doivent comprendre la nouvelle façon de travailler, quels rôles et quelles responsabilités vont changer et en quoi consiste ce changement. Les employés et les gestionnaires doivent également utiliser les fonctions libre-service des applications web de la rémunération pour accéder à leurs renseignements personnels et les mettre à jour, ainsi que pour présenter des demandes de paye pour des services supplémentaires, comme des heures supplémentaires, afin d'assurer la prestation de la rémunération et des services en temps opportun. Pour obtenir de plus amples renseignements, rendez-vous à : gcintranet.tpsgc-pwgsc.gc.ca/gc/rem/awr-cara-fra.html.

PROCESSUS

La modification des processus opérationnels changera la façon dont les demandes de paye sont traitées ainsi que la personne en charge. Les conseillers en rémunération du MDN ne pourront plus appuyer les employés une fois que le compte de solde de ces derniers sera transféré à Miramichi. Cependant, le personnel du Centre des services de paye à Miramichi traitera les demandes et les services liés à la paye. Veuillez noter que le Ministère continuera d'assurer la prestation de certains services, comme le soutien du service à l'étranger, le remboursement des dettes à l'État et l'administration des saisies-arrêts. Pour obtenir plus de renseignements sur les modifications apportées aux processus, consultez le site web : www.tpsgc-pwgsc.gc.ca/remuneration-compensation/paye-centre-pay/paye-pay-fra.html.

TECHNOLOGIE

En décembre 2015, le MDN aura accès à une nouvelle solution de paye et d'avantages sociaux nommée Phénix. Phénix inclura des fonctions libre-service d'applications web de la rémunération ainsi que de nouveaux ajouts. Pour faciliter la transition vers Phénix, l'École de la fonction publique du Canada offrira une formation. Afin de protéger les renseignements personnels des employés, des modifications sont apportées au système pour permettre l'échange de courriels cryptés entre le personnel du Centre des services de paye et les employés du MDN. Pour plus d'informations sur ce changement et le calendrier de mise en application, consultez le site web de l'initiative de transformation de l'administration de la paye : gcintranet.tpsgc-pwgsc.gc.ca/remuneration-compensation/tpai-itap/index-fra.html.



DONNÉES

Phénix, la nouvelle solution de paye, sera intégré au système de gestion des ressources humaines (PeopleSoft); ainsi, la mise à jour de renseignements dans un système entraînera la mise à jour automatique des renseignements dans l'autre système. Il est essentiel que les données soient saisies correctement, pour éviter les erreurs ou les omissions, notamment le trop-payé d'un employé. Pour vous renseigner davantage sur la nouvelle solution de paye, Phénix, et sur l'impact de son application sur votre travail, consultez le site web suivant à : gcintranet.tpsgc-pwgsc.gc.ca/remuneration-compensation/tpai-itap/index-fra.html.

F A Q

Des conseils d'expert : Par où commencer?

Q : Lors de mon dernier examen médical, mon médecin militaire m'a dit que je suis obèse et que je souffre d'hypertension artérielle et d'hyperglycémie. Il m'a expliqué les risques associés à mon mode de vie actuel et m'a recommandé de faire davantage d'activité physique. Je sais que c'est important, mais je n'ai aucune idée par où commencer.

-Adjudant-maître Désemparé

R : Cher Adjum Désemparé,

Vous n'êtes pas seul à n'avoir aucune idée comment adopter un mode de vie plus actif en toute sécurité. La principale erreur commise lorsque les gens décident de devenir plus actifs, c'est qu'ils en font trop, trop rapidement. Je soigne régulièrement des patients très motivés qui veulent se mettre en forme instantanément, mais qui finissent plutôt par faire plus d'exercice que ce que leur corps est capable de supporter. Ces personnes finissent généralement par se blesser et se décourager.

La clé pour réussir à adopter un mode de vie plus actif, c'est de commencer petit à petit et de progresser lentement. S'il y a 10 ans que vous n'avez pas fait de course, votre premier entraînement ne devrait pas être une course de 8 km. Cette approche sera pénible et entraînera probablement une blessure due au surmenage.

Vos tissus ont besoin de temps pour s'adapter au stress occasionné par l'entraînement et cela prend plusieurs mois, et non quelques jours. C'est ainsi que nous sommes faits et aucune quantité d'étirements, de yoga ou de compléments alimentaires ne peut changer cela.

Tout d'abord, trouvez le moment le mieux adapté à votre horaire pour faire de l'exercice. Commencez par des activités à faible impact, notamment la marche, le cyclisme et la natation. Par exemple, essayez de marcher pendant 30 minutes, cinq jours par semaine, à un rythme qui vous permet de parler. Si vous avez l'impression d'avoir été renversé par un camion le lendemain matin, vous en avez trop fait. Continuez ainsi pendant au moins un mois, puis commencez à accroître la durée de votre marche, à raison de deux minutes par semaine, jusqu'à ce que vous atteigniez 60 minutes par jour. Lorsque vous vous sentirez en meilleure forme physique, essayez de marcher avec plus d'intensité certains jours, et avec moins d'intensité d'autres jours, ajoutez des exercices de renforcement du tronc, essayez l'entraînement croisé et faites des exercices de résistance. Éventuellement, si vous le voulez vraiment, vous pouvez essayer la course, mais vous devez commencer progressivement, comme vous l'avez fait pour la marche.

Au bout du compte, pour accroître votre niveau d'activité en toute sécurité, vous ne devez pas en faire trop tout au début. Permettez à votre corps de s'adapter aux difficultés et au stress associés aux activités physiques légères avant d'augmenter l'intensité. Certes, cette approche nécessite un peu de patience, mais elle vous permettra d'éviter de devenir l'un de mes patients.

— Dr Darrell Menard, M.D., diplômé en médecine sportive

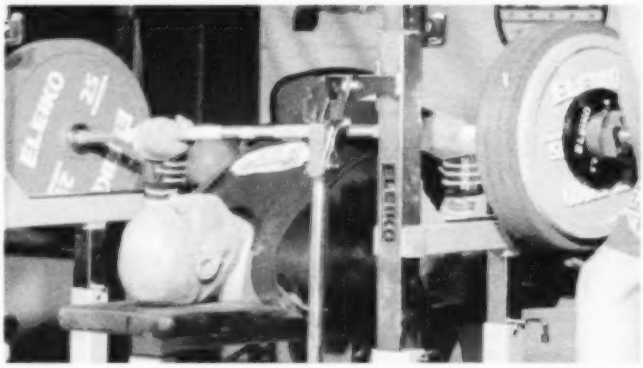
Pour obtenir de plus amples renseignements pour vous aider à prendre en main votre santé et votre bien-être, consultez le site Énergiser les Forces.

UN DYNAMOPHILE DES FAC SE CLASSE AU CHAMPIONNAT MONDIAL DE DÉVELOPPÉ COUCHÉ

Imaginez un ours noir de taille moyenne. Il s'agit d'une assez grosse bête, non? Maintenant, imaginez soulever au développé couché un objet pesant autant. C'est exactement ce qu'a fait le sergent John Beres, lors du récent championnat mondial de développé couché de la International Powerlifting Federation.

Le Sgt Beres, du Commandement opérationnel interarmées du Canada (COIC), s'est classé au cinquième rang lors du championnat, après avoir réussi ses trois essais. Le premier essai constituait à soulever un modeste 190 kg [418,9 lb]. Ensuite, le Sgt Beres a relevé le défi de soulever 200 kg. Sachant qu'il pouvait se surpasser davantage, il a battu son record personnel en soulevant 210 kg [463 lb] lors de son dernier essai.

« Lorsqu'on m'a appelé pour mon dernier essai, je n'ai laissé rien à la chance et je me suis préparé. Ayant entendu le juge-arbitre me donner le signal de départ, j'ai abaissé la barre contre ma poitrine », raconte le Sgt Beres. « Puis lorsque le juge-arbitre a ordonné le développé, je suis passé à l'action et, épuisant toutes mes réserves de force, j'ai soulevé la barre de 463 livres [210 kg] jusqu'à la position de verrouillage. La barre s'est déplacée rapidement et en douceur, et sans même m'en apercevoir, j'avais établi un nouveau record personnel. »



Le Sgt John Beres soulève 210 kg au développé couché lors du championnat mondial de développé couché de la International Powerlifting Federation.

Le Sgt Beres s'adonne par intermittence à la dynamophilie depuis 28 ans. Il a commencé lorsqu'il s'est enrôlé dans les forces armées comme sapeur de combat.

« Il fallait être assez fort pour exécuter nos fonctions. Nous utilisions de l'équipement lourd et des ponts, manipulant toujours des objets lourds. Il était donc naturel pour moi d'aller au centre de conditionnement physique et de m'entraîner », affirme le Sgt Beres.

Être prêt pour la saison estivale : *Conseils sur la nutrition*

Lorsqu'il fait chaud à l'extérieur, vous pouvez ressentir le besoin de choisir quelque chose de froid. Les boissons glacées peuvent être une gâterie mais elles regorgent de calories et de sucre.

QUELLE EST QUANTITÉ DE SUCRE DANS CES BOISSONS ?

BOISSON GAZEUSE (591 mL)	PUNCH AUX FRUITS (473 ML)	BOISSONS SPORTIVES (591 ML)	JUS DE POMMES (300 mL)	JUS DE LÉGUMES (300 mL)
=	=	=	=	=
16 c. à thé de sucre	15 c. à thé de sucre	9 c. à thé de sucre	3 c. à thé de sucre	3 c. à thé de sucre

VOTRE REPAS TIENT-IL DANS UN VERRE?

CAFÉ GLACÉ (GROS FORMAT)	CALORIES	GRAMMES DE GRAS
Fait avec de la crème	460	23
Fait avec du lait 2%	280	2
Fait avec du lait 1%	300	2

Pour plus de conseils utiles sur la nutrition, visitez : www.forces.gc.ca/fr/communaute-fac-services-sante-bien-etre-nutrition/mangez-sante-messages-nutritionnel.page.

TENIR L'ÉQUIPE DE LA DÉFENSE EN BONNE SANTÉ

BRAVOURE SOUS LE FEU ENNEMI : UN HÉROS DE GUERRE DES PREMIÈRES NATIONS A COMBATTU SUR DEUX FRONTS

Un portrait du Sgt Francis Pegahmagabow est exposé au Musée canadien de la guerre à Ottawa.

Que ce soit en combattant dans les tranchées de la Première Guerre mondiale ou sur la scène politique pour faire respecter tous les droits de son peuple, le sergent Francis Pegahmagabow, soldat des Premières Nations, est un véritable héros canadien.

Le soldat ojibwa de la Première Nation de Wasauksing, près de Parry Sound, en Ontario, n'a pas seulement été l'un des tireurs d'élite et des éclaireurs les plus efficaces du Corps expéditionnaire canadien (CEC), il est celui qui a été le plus décoré parmi les Autochtones ayant participé à la Première Guerre mondiale.

Décoré trois fois pour actes de bravoure et de dévouement sous le feu ennemi en Belgique et en France, il a reçu la Médaille militaire à deux barrettes, décernée seulement à 38 Canadiens, chaque barrette étant attribuée pour un acte de bravoure reconnu par la suite. L'équivalent moderne de la Médaille militaire, la Médaille de la vaillance militaire, est la troisième plus haute distinction du Régime canadien des distinctions honorifiques.

La route vers l'héroïsme

La date de naissance probable du Sgt Pegahmagabow est le 9 mars 1889. Il est né au sein de la Première Nation connue aujourd'hui sous le nom de Première Nation Shawanaga, à proximité de Parry Sound. Dans sa jeunesse, il s'est essayé à plusieurs métiers, devenant notamment marin sur les bateaux qui circulaient dans la baie Georgienne. À 21 ans, il a appris à lire et à écrire en anglais, une compétence rare pour un Autochtone de la génération du Sgt Pegahmagabow.

Le monde dans lequel vivait le Sgt Pegahmagabow allait brusquement changer. Lorsque l'Angleterre a déclaré la guerre à l'Allemagne le 4 août 1914, le Canada est également entré en guerre comme membre de l'Empire britannique. Le Sgt Pegahmagabow a fait partie des premières recrues, s'engageant dès le 13 août 1914, malgré une interdiction initiale contre l'enrôlement des Autochtones. Il a servi au sein du 23rd Northern Pioneers Regiment, régiment basé à Parry Sound qui a fusionné avec le 1er Bataillon du CEC. Le Sgt Pegahmagabow a combattu sur le front Ouest pendant les quatre années de la Grande Guerre, atteignant le grade de caporal le 1er novembre 1917.

En 1916, il a été l'un des premiers Canadiens à recevoir la Médaille militaire. Il a reçu la première de ses trois mentions élogieuses pour avoir affronté le feu adverse à plusieurs reprises en transportant des messages d'une importance vitale le long des lignes, lors des batailles d'Ypres, de l'Estubert et de Givenchy.

Pénétré de spiritualité, le Sgt Pegahmagabow avait avec lui un sac de plantes médicinales ojibwa, pensant qu'elles l'aideraient à rester en vie. Cette croyance a peut-être été un réconfort pour un homme constamment exposé au danger, y compris lors de la deuxième bataille d'Ypres, où l'armée allemande a utilisé pour la première fois une arme chimique : le chlore gazeux.

Blessé à la jambe au combat en France en septembre 1916, le héros de guerre a pu retourner se battre à temps pour participer à la bataille sanglante de Passchendaele. C'est à la suite de cette bataille si intense, au cours de laquelle les Alliés ont perdu quelque 16 000 hommes, qu'on lui a décerné la première barrette de sa médaille militaire.

Son bilan comme tireur d'élite est tout aussi impressionnant. Même s'il n'y a pas de statistiques consignées à ce sujet, on rapporte que, grâce à sa très grande adresse, il aurait abattu jusqu'à 378 soldats ennemis.

Le Sgt Pegahamagabow a épousé Eva Nanibush Tronche et il a eu huit enfants. Il est devenu un militant politique, siégeant comme conseiller et chef de bande pour la Première Nation de Wasauksing. Il a été élu chef suprême du gouvernement national indien et était également membre de la Fraternité nationale des Indiens, organisme précurseur de l'Assemblée des Premières Nations.

Le vétéran décoré est décédé le 5 août 1952, par suite d'une crise cardiaque, dans la collectivité de Wasauksing. On lui a rendu honneur en le faisant entrer au Temple de la renommée des Indiens et en rebaptisant à son nom le quartier général du 3e Groupe de patrouille des Rangers canadiens de la BFC Borden, en 2006. ◆

Le Sgt Francis Pegahmagabow est l'un des 38 Canadiens à avoir reçu la Médaille militaire à deux barrettes, décernée pour des actes de bravoure et de dévouement sous le feu ennemi. Chaque fois qu'un soldat recevait de nouveau la Médaille militaire, on lui remettait une barrette en argent à fixer sur le ruban de la médaille. De gauche à droite, ses médailles : Médaille militaire à deux barrettes, Étoile de 1914-1915, Médaille de guerre britannique et Médaille de la Victoire (1914-1918).

UNE ÉCOLE BELGE HONORE UN SOLDAT CANADIEN

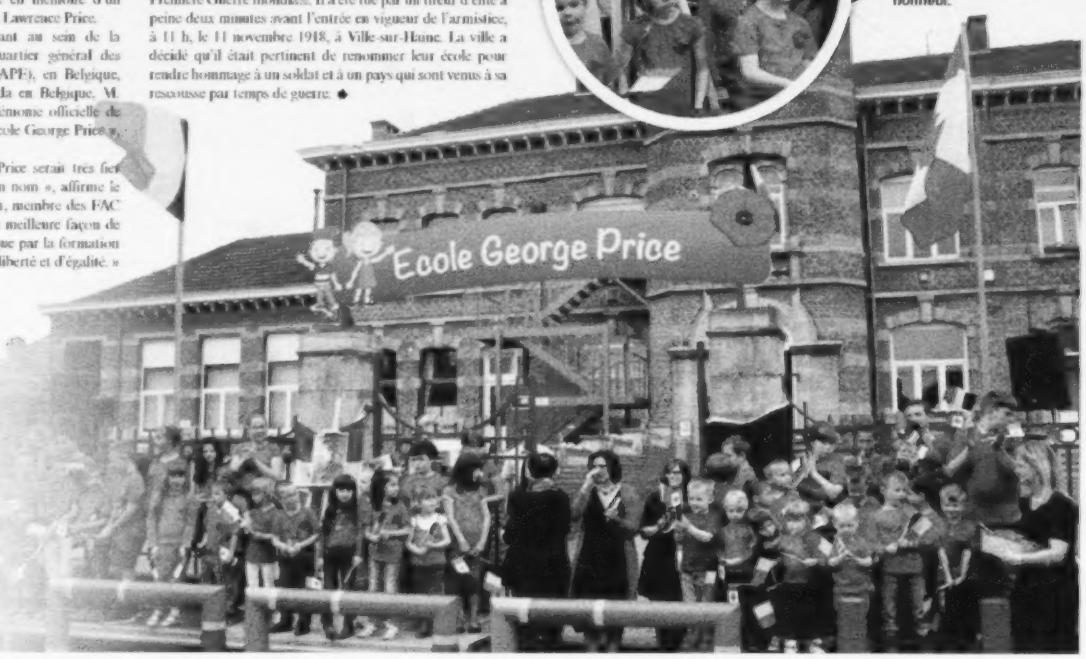
Une cérémonie très spéciale a eu lieu récemment à Ville-sur-Haine, en Belgique, dans le cadre de laquelle la ville a renommé son école élémentaire en mémoire d'un militaire canadien, le soldat George Lawrence Price.

Des membres des FAC servant au sein de la Formation Europe, au Grand Quartier général des Puissances alliées en Europe (SHAPE), en Belgique, ainsi que l'ambassadeur du Canada en Belgique, M. Denis Robert, ont assisté à la cérémonie officielle de dévoilement du nouveau nom, « École George Price », au-dessus de l'entrée de l'école.

« Je suis certain que George Price serait très fier d'apprendre qu'une école porte son nom », affirme le capitaine de vaisseau Dave Scanlon, membre des FAC basé au SHAPE. « Il n'y a pas de meilleure façon de perpétuer la mémoire d'un soldat que par la formation de jeunes dans un esprit durable de liberté et d'égalité. »

Le Sdt Price a été le dernier Canadien et dernier militaire du Commonwealth tombé au champ d'honneur pendant la Première Guerre mondiale. Il a été tué par un tireur d'élite à peine deux minutes avant l'entrée en vigueur de l'armistice, à 11 h, le 11 novembre 1918, à Ville-sur-Haine. La ville a décidé qu'il était pertinent de renommer leur école pour rendre hommage à un soldat et à un pays qui sont venus à sa rescousse par temps de guerre. ◆

Des élèves d'une école belge sont assis à l'extérieur de leur école, devant un portrait du Sdt George Price, peu avant que l'école ait été renommée en son honneur.



Des enseignants et des élèves se réunissent lors d'une cérémonie visant à renommer leur école, désormais l'école George Price, en l'honneur du soldat George Price, dernier militaire canadien décédé lors de la Première Guerre mondiale.

PROGRAMME D'ÉTHIQUE DE LA DÉFENSE
DEFENCE ETHICS PROGRAMME

Programme d'éthique de la Défense

Sur le plan éthique, que feriez-vous? Une pente glissante?

Brenda, ingénieure travaillant au laboratoire d'essais aéronautiques du MDN, a un avenir prometteur. Etant donné ses réalisations récentes et la publication récente de son article de recherche, il n'est pas surprenant qu'on lui ait demandé de prendre la parole lors de la conférence annuelle sur la défense et la sécurité cette année.

Cette conférence est organisée par une association de l'industrie de la défense composée de plus de 350 entreprises de défense et de sécurité, qui mettent en commun leurs ressources pour financer ce forum offrant aux intervenants une occasion de réseautage et d'échange d'idées relativement aux marchés dans le secteur de la défense.

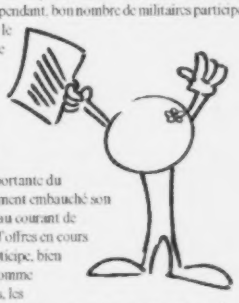
L'ancien gestionnaire de Brenda, Mike, vient tout juste d'accepter un poste au sein d'une entreprise contractante dans le secteur de la défense, également l'un des principaux commanditaires de l'activité. Ce passage au secteur privé a fait l'objet d'une petite critique dans la chronique d'un journaliste, et a été soulevé par un membre de l'opposition lors de la période des questions orales.

Un journaliste et un député fédéral avancent que les bureaucrates du MDN entretiennent peut-être une relation un peu trop intime avec l'industrie, ce qui met en question leur capacité de faire passer les intérêts de leur pays avant leurs intérêts personnels.

Même si elle ne présente un exposé que le deuxième jour, Brenda était heureuse d'apprendre qu'elle pouvait participer gratuitement aux trois journées de la conférence. Puisque le budget de son groupe est très limité, elle n'était pas certaine si ses coûts d'inscription allaient être couverts, même si elle juge que les occasions d'apprentissage et de réseautage sont justifiées. Par ailleurs, son directeur général reconnait que le MDN profiterait des connaissances que ces échanges lui permettraient d'acquérir. L'association n'a pas offert de payer les frais liés aux déplacements, mais en fin de compte, la conférence s'est déroulée dans une station d'hiver où Brenda et sa famille vont skier. Elle a donc pu s'y rendre et rester dans le chalet qui appartient à son mari et elle.

Au cours de la deuxième journée, Marie-France, collègue ingénieure de Brenda, mentionne que le billet pour assister au dîner de gala ce soir-là est offert gratuitement à tous les conférenciers. Marie-France et Brenda prévoyaient se rendre au chalet pour une soirée intime avec pizza, vin, film et beaucoup de rires. Cependant, Brenda s'est informée et les propos de Marie-France ont été confirmés: on a remis gracieusement à Brenda le billet au dîner de gala, en insistant sur le fait que l'on encourage fortement les conférenciers à assister au dîner.

Brenda se sent mal à l'aise et ne croit pas avoir le droit d'accepter un billet au dîner aux frais du secteur privé, même si celui-ci n'est offert par aucune entreprise précise. Cependant, bon nombre de militaires participent à l'activité et elle pense que le dîner constitue une excellente occasion de réseautage.



Ayant décidé d'assister au dîner, elle remarque, d'après le plan de table, qu'elle sera assise à côté du premier vice-président de l'entreprise contractante importante du secteur militaire qui a récemment embauché son ancien gestionnaire. Elle est au courant de quelques processus d'appel d'offres en cours auxquels cette entreprise participe, bien qu'elle n'y prenne pas part comme évaluatrice. Dans tous les cas, les participants auront de nombreuses occasions de discuter entre eux de façon informelle. N'est-ce donc pas la même chose de s'asseoir à côté d'un représentant de cette entreprise contractante que de tout simplement participer à la même conférence que celle-ci?

Si vous étiez à la place de Brenda, que feriez-vous du point de vue de l'éthique? Les commentaires des lecteurs sont les bienvenus; veuillez les envoyer à l'adresse : +Ethics-Ethique@CRS DEP@Ottawa-Hull.

L'ALFC OFFRE PLUS QUE DES maisons militaires

En 1996, on a donné à la toute nouvelle Agence de logement des Forces canadiennes (ALFC) du MDN la responsabilité de gérer un portefeuille de logements vieillissants, la plupart ayant été construits entre 1948 et 1960. Depuis, l'Agence n'a ménagé aucun effort pour moderniser ce portefeuille et l'adapter aux normes contemporaines et aux besoins des membres des FAC et de leur famille.

L'ALFC investit des millions de dollars chaque année en vue de l'amélioration de son portefeuille, qui comporte 12 187 unités de logement résidentiel (ULR).

En fait, au cours des dix dernières années :
- plus de 850 ULR ont été entièrement rénovés;
- environ 150 nouvelles unités ont été construites, y compris 70 maisons modulaires parmi les maisons les plus écologiques sur le marché; et
- des milliers d'autres unités ont été améliorées.

Par ailleurs, l'ALFC accroît l'éventail de solutions de logement offertes aux membres des FAC ayant un handicap. Au cours des cinq dernières années, huit maisons à accès facile ont été construites d'un bout à l'autre du pays, dotées de portes élargies, de conceptions à aire ouverte et de salles de bains accessibles.

Assemblage d'une maison modulaire.

Un duplex du MDN récemment rénové.

L'ALFC appuie les collectivités

L'ALFC est très fière du rôle qu'elle joue relativement au développement et à l'appui des communautés résidentielles des FAC dans les bases et les escadres à l'échelle du Canada. Par exemple, plusieurs Centres de services de logement (CSL) encouragent la participation aux journées d'embellissement communautaire ou aux concours de décorations saisonnières, dans le but d'accroître la fierté civique, la responsabilisation environnementale et la mobilisation des gens de la collectivité.

Les CSL locaux de l'ALFC préparent chaque domicile vacant en vue d'accueillir de nouvelles familles. Le déménagement d'un endroit à un autre peut causer beaucoup de stress pour les familles. Chaque jour, les employés de l'ALFC travaillent avec acharnement pour faciliter la transition des familles qui vivent une réinstallation et qui parfois connaissent très peu de choses au sujet de leur nouvelle localité. Ils veillent à ce que les nouveaux occupants trouvent, outre une nouvelle maison dans une nouvelle municipalité, une communauté accueillante et un réseau de soutien adapté à leurs besoins et à leurs défis particuliers.

Puisque l'Agence est axée sur la communauté, elle apporte des améliorations aux secteurs des logements résidentiels, mais elle fait aussi bien plus que ça. Habiter un domicile du MDN offre de nombreux avantages à un militaire et à sa famille.

Dans le cadre de son programme fédéral d'investissements en infrastructures, le gouvernement est engagé à investir des fonds supplémentaires dans les logements militaires au cours des deux prochaines années. Ce financement, conjointement avec le financement régulier de l'ALFC, permettra de rénover et de construire d'autres maisons.

L'ALFC maintiendra son objectif visant à créer des communautés cohésives où les membres des FAC et leur famille sont fiers d'habiter. ♣

Parlons d'éthique!
Une aventure peu probable

Assise sur la berge d'une rivière, Alice a sommeil et s'ennuie. Tout à coup, elle aperçoit un lapin habillé et muni d'une montre de poche, capable de parler, qui file droit devant elle. Elle suit le lapin dans un terrier de lapin puis, soudainement, elle tombe longtemps dans le vide avant d'aboutir dans une pièce où se trouvent de nombreuses portes verrouillées. Elle trouve une petite clé pour ouvrir une porte bien trop petite pour elle, mais de l'autre côté de celle-ci, elle voit un magnifique jardin. Alice découvre ensuite sur la table une bouteille dont l'étiquette indique « A BOIRE ». C'est en buvant ce liquide qu'Alice rétrécit à un point où elle trop petite pour prendre la clé qu'elle avait laissée sur la table.

Sur le plan éthique, Alice avait-elle raison de boire le contenu d'une bouteille qui ne lui appartenait pas?

Le film de 2015 du Programme d'éthique de la Défense (PED), intitulé « Une aventure peu probable », est fondé sur l'histoire d'« Alice au pays des merveilles ». Il est maintenant disponible en vue d'aider le personnel!

Que vous organisiez une réunion du personnel, une séance d'orientation, une assemblée publique ou une activité similaire (ou si vous connaissez un collègue qui compte le faire), le film est un moyen efficace d'engager tout le personnel civil et le personnel des FAC dans un dialogue important sur l'éthique.

Ce film de 20 minutes est un outil pédagogique et de sensibilisation. Il fait appel à de vrais membres du personnel du MDN et des FAC et présente une série de situations problématiques sur le plan éthique. Ces situations mettent en évidence chacune des cinq valeurs éthiques du PED, soit l'intégrité, la loyauté, le courage, l'intendance des ressources et l'excellence, ainsi que le premier principe du Programme, c'est-à-dire respecter la dignité de toutes les personnes. Le film est accompagné d'un guide d'étude qui comporte des questions précises concernant les situations montrées dans le film, afin de faciliter et d'encourager le dialogue sur l'éthique lors de rencontres de groupes.

Vous voulez en savoir plus?

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le film ou en obtenir un exemplaire, veuillez communiquer avec votre coordonnateur d'éthique de NI ou avec le PED. Comme toujours, le PED cherche à produire et à distribuer des outils efficaces d'apprentissage sur l'éthique, afin d'encourager le dialogue sur l'éthique et de promouvoir le PED, ainsi que les valeurs et les principes éthiques du MDN et des FAC. Pour obtenir plus d'information sur le PED, veuillez consulter le site intranet (http://ethics-ethique.mil.ca/index-fra.aspx) et le site web officiel du MDN et des FAC (http://www.forces.gc.ca/fr/a-propos/ethique-defense.page). ♣

GESTION DES ORDINATEURS DE BUREAU DU MDN ET DES FAC

Tout fournisseur de services de technologies de l'information (TI) du MDN et des FAC s'est déjà fait poser la question suivante par un client : « Pourquoi ne puis-je pas installer cette application sur mon ordinateur de travail? Il en existe même une version téléchargeable gratuitement sur Internet. Ce serait si simple! »

Mme Sarah Dang, gestionnaire de l'équipe de gestion nationale des ordinateurs de bureau (GNOB), reconnaît qu'elle pensait ainsi auparavant. « En quoi est-ce si difficile de gérer un ordinateur de bureau? C'est une machine! Tout le monde en a une à la maison, et elle fonctionne à peu près par elle-même. Qu'est-ce qui est donc si compliqué? »

Effectivement, le téléchargement et l'utilisation d'une application peuvent être simples, surtout lorsqu'il s'agit d'un ordinateur personnel autonome qui exécute un maximum de 10 à 15 applications. Par contre, Mme Dang s'est rapidement rendu compte que la gestion des ordinateurs de bureau est considérablement plus complexe dans le cas d'un réseau de plus de 120 000 postes de travail situés dans l'ensemble des établissements du MDN et des FAC, dans des environnements qui vont des navires en déploiement aux cubicules.

Toute nouvelle application, de la plus récente version de MS Office à une mise à jour mineure d'Adobe Reader, doit d'abord être testée et configurée spécialement en fonction du réseau du MDN et des FAC avant d'être installée sur les postes de travail. Il s'agit d'une exigence découlant des politiques du gouvernement et du Ministère, mais également d'une nécessité du point de vue de la sécurité.

« À la maison, ce que vous faites sur votre ordinateur personnel n'a aucune incidence sur l'ordinateur de votre voisin. Au travail, tout est interconnecté. Une vulnérabilité sur le plan de la sécurité d'un ordinateur peut se répercuter sur de nombreux autres ordinateurs du réseau », énonce Mme Dang.

Dans une organisation qui a la responsabilité de veiller à la sécurité des Canadiens, toute modification de l'ordinateur de bureau est gérée avec attention, afin de préserver le réseau d'éventuelles vulnérabilités et, par le fait même, de garantir la sécurité des opérations. Cela signifie de s'assurer que les mises à jour et les logiciels introduits dans le réseau sont sécuritaires et que toutes les applications peuvent fonctionner ensemble, sans interruptions de service ni fluctuation de la productivité.

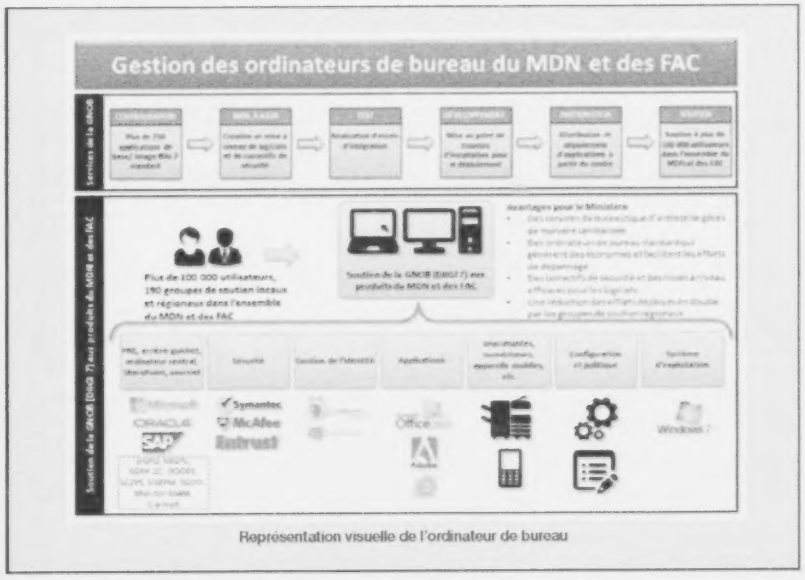
« Lorsque nous configurons ou mettons à jour une application, nous devons veiller à ne pas endommager ni écraser une composante requise par une autre application. Autre d'exemple, le SGRH GC (le système de gestion des ressources humaines du gouvernement du Canada) fonctionne sous Internet Explorer. Par ailleurs, de nombreuses autres applications Web fonctionnent sous Internet Explorer, notamment le SIGRD (Système d'information de la gestion des ressources de la Défense), le SIAS Web (système de traitement des autorisations de sécurité sur le Web), ChimsX et assyst Enterprise Web, pour n'en nommer que quelques-unes. Ainsi, une seule modification peut avoir des répercussions indésirables sur bon nombre d'applications et pour un grand nombre d'utilisateurs variés. Nous devons être conscients de cette réalité », explique Mme Dang.

Pour atténuer les risques, chaque application, mise à jour ou correctif de sécurité fait l'objet d'une mise à l'essai afin de vérifier la compatibilité et de détecter d'éventuelles vulnérabilités. Lorsque les essais sont valides, l'équipe de GNOB passe au déploiement par étape, en commençant par un petit échantillon de postes de travail.

Malgré toutes ces précautions, il y a parfois des ratés. Mme Dang se rappelle une occasion où, malgré une mise à l'essai concluante d'une mise à niveau d'Adobe Standard 11, elle a reçu un appel de panique quelques minutes à peine après la mise en œuvre. « Cette mise à jour d'Adobe vient de détruire tous les formulaires gérés par mon équipe! » Malheureusement, ce scénario illustre bien une autre difficulté à laquelle se frottent nos gestionnaires d'ordinateurs de bureau à l'échelle nationale : découvrir l'existence ou l'utilité d'une application après qu'elle a été touchée.

Pour l'avenir, l'équipe de GNOB est constamment à la recherche de façons de normaliser, de simplifier et d'optimiser les ordinateurs de bureau du MDN et des FAC, afin d'en faciliter la gestion. Plusieurs initiatives sont en cours pour centraliser la gestion des services de TI à l'échelle du Ministère, ce qui sera d'une grande aide. Par exemple, la récente migration nationale vers le système d'exploitation Windows 7 gérée par l'équipe de GNOB signifie que la configuration des systèmes d'exploitation sur les postes de travail du Ministère est uniforme dans l'ensemble des réseaux du MDN et des FAC. Cela simplifiera grandement le déploiement des nouvelles applications ou mises à jour.

Chaque utilisateur du MDN et des FAC compte sur son ordinateur de bureau. Tout problème avec ce dernier a d'importantes répercussions sur notre travail et notre productivité. Dans un monde idéal, toute modification de l'ordinateur de bureau se ferait sans accroc et sans que les utilisateurs le remarquent. Voilà un environnement bien singulier, dans lequel le fait de passer inaperçu est une marque de succès? ◆



Représentation visuelle de l'ordinateur de bureau

IL N'Y A PAS DE FEU SANS FUMÉE : PERFECTIONNEMENT D'UN SYSTÈME DE PRÉVISION DES MOUVEMENTS DE FUMÉE

L'inhalation de fumée des feux de friches peut avoir des répercussions importantes sur la santé et la sécurité des Canadiens. Elle peut aggraver des maladies existantes, notamment les maladies cardiaques ou pulmonaires, et elle est particulièrement nocive pour les enfants et les personnes âgées. En moyenne, 8 000 feux de friches surviennent chaque année au Canada. La fumée émise peut parcourir des centaines de kilomètres et affecter des millions de personnes.

Par conséquent, il est extrêmement important de prédire les mouvements de fumée et de prévenir le grand public des risques potentiels pour la santé. Le Canada dispose d'un système qui y veille! Ce système, appelé BlueSky Canada, est en service depuis quelques années, mais des investissements récents du Programme canadien pour la sûreté et la sécurité (PCSS) de Recherche et développement pour la Défense Canada (RDDC) ont donné lieu à des avancées importantes.

Les origines du système

Il y a plusieurs années, des organismes fédéraux et provinciaux ont participé à un atelier à Edmonton afin de se pencher sur les solutions possibles. L'atelier a abouti à un projet pilote dirigé et financé à l'origine par le ministère de l'Environnement de la Colombie-Britannique (C.-B.) et le ministère de l'Environnement et du Développement durable des ressources de l'Alberta. Le projet visait à adapter au contexte canadien un système américain appelé BlueSky. Comme plus d'organismes se sont joints au projet, un partenariat informel entre les organismes a été formé, ce qui a permis l'élaboration d'un prototype de BlueSky Canada à l'Université de la Colombie-Britannique (UBC) en 2010. Le système a rapidement commencé à émettre des prévisions relatives à la fumée pour l'Alberta et la C.-B. En 2012, les fonds nécessaires ont permis d'intégrer la Saskatchewan, le Manitoba et le Nord de l'Ontario.

BlueSky est opérationnel au Centre de la dynamique computationnelle des fluides liée aux désastres géophysiques, à l'UBC. Il est le fruit de la collaboration des scientifiques et des experts en matière d'incendies et de météorologie qui font partie d'organismes fédéraux et provinciaux, ainsi que du Service des forêts des États-Unis. BlueSky Canada recueille l'information sur des milliers d'incendies, traite les données sur les émissions et associe les prévisions météorologiques aux données sur le déplacement et la dispersion de la fumée pour fournir des prévisions de la fumée exactes et utiles.

L'extension et le développement du système

En 2013, le PCSS, un programme fédéral dirigé par le Centre des sciences pour la sécurité de RDDC, en partenariat avec Sécurité publique Canada, a donné un appui important pour le perfectionnement du système. BlueSky pour l'Est du Canada a alors été créé avec le soutien additionnel du ministère des Richesses naturelles de l'Ontario.

Depuis que le PCSS s'est joint à l'initiative, la portée du système BlueSky Canada a été étendue; le système produit maintenant des prévisions relatives à la fumée pour presque tout le Canada, à l'exception des provinces et des territoires nordiques où la menace posée par les feux de friches est extrêmement faible ou nulle. Les prévisions sont publiées deux fois par jour et tiennent compte des plus récentes données sur les feux de forêt. L'information est accessible à FireSmoke.ca, ce qui permet aux Canadiens de rester informés des mouvements de fumée et de prendre des mesures au besoin. Cet outil est de plus en plus connu : pendant la saison des feux (printemps et été) 2014, il a été consulté un quart de millions de fois!

Améliorations en cours avec l'appui du PCSS

- L'élaboration d'un système de modélisation qui aidera à prévoir la hauteur atteinte par la fumée des feux de friches. Cette donnée est essentielle, car le vent disperse la fumée pendant qu'elle monte.
- L'intégration des données sur les émissions associées aux feux de forêt par le biais du système de Méthode canadienne d'évaluation des dangers d'incendie de forêt : les panneaux indicateurs de danger d'incendie sont utilisés dans les parcs et les forêts au Canada.
- La mise au point de BlueSky Canada Playground, un outil interactif de prévision de la fumée utilisé par les organismes de gestion des incendies pour prédire les mouvements potentiels de fumée provenant d'opérations de brûlage dirigé – intentionnellement déclenché par des experts en incendies.

La conception de BlueSky Canada est en cours. L'évaluation continue, les améliorations et les commentaires des utilisateurs permettront aux partenaires de perfectionner le système pour qu'il soit un outil toujours plus efficace. ◆

THE VALOUR BUILDING

In honour of the recipients of the Star of Military Valour

MASTER CORPORAL J. DONOVAN BALL, SMV

On June 4, 2008, Cpl Ball exposed himself to great peril while leading a two-man team across broken terrain to secure an extraction route that allowed a fighting withdrawal, saving the lives of many Afghans and Canadians.

CORPORAL JEAN-FRANÇOIS ROGER DONALD BELZIL, SMV (RELEASED)

On April 9, 2011, Cpl Belzil and Cpl Cousineau destroyed an enemy stronghold that had pinned down a Canadian section and its Afghan counterpart. They pulled a wounded Afghan soldier to safety and saved his life, showing disregard for their own personal danger.

CAPTAIN GABRIEL CHASSÉ-JEAN, SMV

From June 8-29, 2009, Lt Chassé-Jean demonstrated valiant service under fire while leading his platoon to defeat the enemy in Afghanistan. Whether leading a frontal assault, controlling the situation while trapped in dangerous positions, or directing supporting gunfire, he showed courage and inspirational leadership.

WARRANT OFFICER SÉBASTIEN COURVILLE, SMV, CD

On May 7-8, 2011, Sgt Courville demonstrated exceptional courage and dedication while mentoring an assault element of the Provincial Response Company Kandahar. During a particularly intense exchange of fire, he pulled one of his Afghan partners to safety who had been seriously wounded, saving his life.

COLONEL WILLIAM HILTON FLETCHER, SMV, CD

From January to August 2006, Maj Fletcher repeatedly exposed himself to intense fire while leading his forces, on foot, to assault heavily defended enemy positions. His selfless courage, tactical acumen and effective command were pivotal to the success of his company in defeating a determined opponent.

CORPORAL JESS RANDALL LAROCHELLE, SMV (RELEASED)

On October 14, 2006, Pte Larochelle sustained injuries when the observation post he was manning was destroyed by an enemy rocket. Alone, injured, and under sustained enemy fire, he continued to provide covering fire over an undefended flank of his company's position, saving the lives of many.

MASTER WARRANT OFFICER (RET) WILLIAM KENNETH MACDONALD, SMV, CD

On August 3, 2006, while under intense enemy fire, Sgt Macdonald selflessly and repeatedly exposed himself to great peril in order to assist his wounded comrades and hold the ground they fought hard to secure until reinforcements could arrive.

SERGEANT JEREMY PINCHIN, SMV

MCpl Pinchin selflessly shielded a member from his sniper detachment after an enemy attack on November 16, 2008, which exposed him to great risk and ultimately saved the life of his fellow soldier.

LIEUTENANT-COLONEL (RET) DAVID NELSON QUICK, SMV, CD

From January to August 2007, Maj Quick commanded a company of soldiers who he led during numerous intense combat operations. On April 22, 2007, despite injuries incurred by the explosion of a bomb, he kept leading his soldiers and inspired them to victory.

SENIOR CHIEF PETTY OFFICER (US NAVY SEAL) THOMAS RATZLAFF, SMV (DECEASED)

During a combined operation on November 26, 2008, CPO Ratzlaff demonstrated extraordinary heroism while reinforcing an assault on a fortified enemy machine-gun nest. Without hesitation, he deliberately placed himself in harms way neutralizing the nest while facing almost point blank fire saving countless lives.

MASTER WARRANT OFFICER DAVID GEORGE SHULTZ, MMM, SMV, CD

During an ambush on May 6, 2008, WO Shultz executed a flanking manoeuvre to neutralize the insurgent position and plunged into intense enemy fire to extract casualties and execute the patrol's fighting withdrawal. His leadership and courage prevented further casualties.

CAPTAIN JONATHAN SUTHERLAND SNYDER, SMV (DECEASED)

Capt Snyder served as a mentor to an Afghan Company when his team was ambushed by Taliban insurgents on June 4, 2008. With little chance of survival, he exposed himself to great peril and retaliated against the enemy. He seized control of the situation and ensured Afghan soldiers retrieved their wounded comrades saving many Afghan and Canadian lives.

CHIEF WARRANT OFFICER RICHARD STACEY, MMM, SMV, CD

On August 4, 2009, MWO Stacey enabled his multinational combat team to fight through multiple ambushes by insurgents and led the complex recovery of multiple vehicles disabled by IEDs. He persevered through eight hours of intense combat showing gallantry and selfless dedication to his soldiers.

CORPORAL TAUMY ST-HILAIRE, SMV

During an intense battle on April 19, 2011, Pte St-Hilaire saved the lives of an Afghan father and son who were pinned down under enemy fire. He requested covering fire and bravely led the exposed individuals to shelter, saving their lives.

MAJOR DAVID SUFFOLETTA, SMV, MSC, CD

On May 7-8, 2011, Capt Suffoletta demonstrated exceptional valour while mentoring an assault element of the Provincial Response Company – Kandahar. During an attack he led his team through a close quarter clearance operation, valiantly coordinating multiple assaults that successfully neutralized the insurgent threat demonstrating leadership, courage and self-sacrifice.

MASTER CORPORAL (RET) SEAN TEAL, SMV

On September 3, 2006, Cpl Teal's light utility vehicle was hit and destroyed by enemy fire. Despite being wounded, he provided treatment to his severely wounded comrades and evacuated all injured or killed personnel while under heavy enemy fire. His bravery saved lives and allowed the withdrawal of his platoon.

WARRANT OFFICER (RET) PATRICK MARKO TOWER, SMV, CD

After an enemy strike on August 3, 2006 resulted in numerous casualties, Sgt Tower led a three-man team across 150 metres of open terrain, under heavy enemy fire, to render assistance. Realizing the acting platoon commander had perished; he assumed command and led the successful extraction of the surviving platoon members.

Decorations have also been awarded to members of Canada's Special Operations Forces who are equally honoured, but cannot be listed here for reasons of operational security. ♣

L'ÉDIFICE DE LA BRAVOURE

En hommage aux récipiendaires de l'Étoile de la vaillance militaire

CAPORAL-CHEF J. DONOVAN BALL, ÉVM

Le 4 juin 2008, Cpl Ball s'est exposé à un grand danger alors qu'il menait une équipe de deux personnes d'un bout à l'autre d'un terrain accidenté afin de sécuriser une route de sortie qui aiderait à exécuter un retrait de combat, sauvant ainsi la vie de nombreux Afghans et Canadiens.

CAPORAL JEAN-FRANÇOIS ROGER DONALD BELZIL, ÉVM (LIBÉRÉ)

Le 9 avril 2011, Cpl Belzil et Cpl Cousineau ont détruit une place forte ennemie qui coinçait une section canadienne et son homologue afghan. Ils ont traîné un militaire afghan en sécurité et lui ont sauvé la vie, sans se soucier de leur propre sécurité.

CAPITAINE GABRIEL CHASSÉ-JEAN, ÉVM

Du 8 au 29 juin 2009, Lt Chassé-Jean a démontré sa vaillance sur le champ de bataille, lorsqu'il a vaincu l'ennemi, à la tête de son peloton, en Afghanistan. Que ce soit en menant une attaque frontale, en maîtrisant la situation lorsque son peloton était coincé dans des positions dangereuses ou en dirigeant des tirs de soutien, il a fait preuve de courage et d'un leadership inspirant.

ADJUDANT SÉBASTIEN COURVILLE, ÉVM, CD

Les 7 et 8 mai 2011, Sgt Courville a fait preuve d'un courage et d'un dévouement exceptionnels alors qu'il encadrait un élément d'assaut au sein de la Compagnie d'intervention provinciale à Kandahar. Pendant un échange de tirs particulièrement intense, il a traîné un de ses partenaires afghans grièvement blessé en sécurité, ce qui lui a sauvé la vie.

COLONEL WILLIAM HILTON FLETCHER, ÉVM, CD

De janvier à août 2006, Maj Fletcher s'est, à plusieurs reprises, exposé à des tirs intenses alors qu'il dirigeait ses forces, à pied, à l'assaut de positions ennemies fortement défendues. Son courage sans borne, ses aptitudes tactiques et son commandement efficace ont été essentiels à la victoire de sa compagnie contre un adversaire déterminé.

CAPORAL JESS RANDALL LAROCHELLE, ÉVM (LIBÉRÉ)

Le 14 octobre 2006, Sdt Larochelle a été blessé quand le poste d'observation où il se trouvait a été détruit par une roquette ennemie. Seul, blessé et sous le feu constant de ses ennemis, il a continué d'effectuer des tirs de protection au-dessus d'un flanc non défendu de la position de sa compagnie, sauvant ainsi de nombreuses vies.

ADJUDANT-MAÎTRE WILLIAM KENNETH MACDONALD, ÉVM, CD (RETRAITÉ)

Le 3 août 2006, alors qu'il était sous le feu nourri de l'ennemi, Sgt MacDonald s'est courageusement exposé à plusieurs reprises à de grands dangers pour venir en aide à ses camarades blessés et tenir le terrain qu'ils avaient travaillé fort pour occuper jusqu'à l'arrivée de renforts.

SERGENT JEREMY PINCHIN, ÉVM

Cplc Pinchin a courageusement protégé un des membres de son détachement de tireurs d'élite après une attaque ennemie le 16 novembre 2008, ce qui l'a exposé à de grands risques et a permis de sauver la vie de son camarade.

LIEUTENANT-COLONEL DAVID NELSON QUICK, ÉVM, CD (RETRAITÉ)

De janvier à août 2007, Maj Quick a commandé une compagnie de militaires pendant de nombreuses opérations de combat intenses. Le 22 avril 2007, malgré des blessures subies lors de l'explosion d'une bombe, il a continué de diriger ses subalternes et son exemple les a menés à la victoire.

SENIOR CHIEF PETTY OFFICER (É.-U.) THOMAS RATZLAFFT, ÉVM (DÉCÉDÉ)

Lors d'une opération multinationale le 26 novembre 2008, CPO Ratzlaff, des forces américaines, a fait preuve d'une héroïsme extraordinaire quand il a contribué à un assaut contre un nid de mitrailleuse fortifié ennemi. Sans hésitation, il s'est délibérément placé en danger pour neutraliser le nid, affrontant des tirs pratiquement à bout portant et sauvant ainsi un nombre incalculable de vies.

ADJUDANT-MAÎTRE DAVID GEORGE SHULTZ, MVM, ÉVM, CD

Lors d'une embuscade le 6 mai 2008, Adj Shultz a effectué une attaque de flanc pour neutraliser une position d'insurgés et s'est jeté dans le feu ennemi pour extraire des pertes et permettre à la patrouille de se retirer en combattant. Son leadership et son courage ont permis d'éviter d'autres pertes.

CAPITAINE JONATHAN SUTHERLAND SNYDER, ÉVM, (DÉCÉDÉ)

Capt Snyder encadrait une compagnie afghane quand son équipe a été prise en embuscade par des Talibans le 4 juin 2008. Sans se soucier de ses minces chances de survie, il s'est exposé à de graves dangers et a répliqué à l'ennemi, saisissant le contrôle de la situation et permettant ainsi à des militaires afghans de récupérer leurs camarades blessés et de sauver de nombreuses vies afghanes et canadiennes.

ADJUDANT-CHEF RICHARD STACEY, MMM, ÉVM, CD

Le 4 août 2009, Adjum Stacey a permis à son équipe de combat multinationale de passer à travers de multiples embuscades d'insurgés et a dirigé la récupération complexe de multiples véhicules endommagés par des IED. Il a persévéré pendant huit heures de combats intenses, faisant preuve de bravoure devant l'ennemi et d'un dévouement absolu envers ses camarades.

CAPORAL TAUMY ST-HILAIRE, ÉVM

Lors d'une bataille intense le 19 avril 2011, Sdt St-Hilaire a sauvé la vie d'un Afghan et de son fils qui étaient coincés par des tirs ennemis. Il a demandé des tirs de protection et a bravement mené les personnes en danger à l'abri, ce qui leur a sauvé la vie.

MAJOR DAVID SUFFOLETTA, ÉVM, CSM, CD

Les 7 et 8 mai 2011, Capt Suffoletta a fait preuve d'une vaillance exceptionnelle alors qu'il encadrait un élément d'assaut au sein de la Compagnie d'intervention provinciale à Kandahar. Au cours d'une attaque, il a dirigé son équipe pendant une opération de dégagement à courte distance et a courageusement coordonné de multiples assauts qui ont permis de neutraliser la menace insurgée, démontrant ainsi son leadership, son courage et son abnégation.

CAPORAL-CHEF SEAN TEAL, ÉVM (RETRAITÉ)

Le 3 septembre 2006, le véhicule utilitaire léger du Cpl Teal a été détruit par des tirs ennemis. Malgré ses propres blessures, il a offert des traitements à ses camarades grièvement blessés et a évacué toutes les personnes blessées ou tuées sous le feu nourri de l'ennemi. Son courage a permis de sauver des vies et d'assurer la retraite de son peloton.

ADJUDANT PATRICK MARKO TOWER, ÉVM, CD (RETRAITÉ)

Après une attaque ennemie le 3 août 2006 qui a entraîné de nombreuses pertes, Sgt Tower a mené une équipe de trois personnes sur 150 mètres de terrain découvert, sous le feu nourri de l'ennemi, pour offrir de l'aide. Réalisant que le commandant intérimaire du peloton avait péri, il a assumé le commandement et a dirigé avec succès l'extraction des survivants du peloton.

Des décorations ont également été décernées à des membres des Forces d'opérations spéciales du Canada. Ceux-ci ne méritent pas moins d'être reconnus, mais leur nom ne peut pas figurer ici pour des raisons de sécurité opérationnelle. ♣